



L'endroit  
parfait pour  
voir l'univers

DOSSIER:  
**LE SAINT  
EMPIRE ROMAIN**

Pose de la  
première  
pierre



PRINTEMPS 2010

WWW.THETRUMPET.COM

LA

# TROMPETTE

Un  
**Charlemagne  
allemand**  
est-il sur  
le point  
d'apparaître?





## DÉPARTEMENTS

- 1 **LETTRÉ DE L'ÉDITEUR**  
**Un Charlemagne allemand est-il sur le point d'apparaître?**

## MONDE

- 2 **De Retour! Le Saint Empire romain de la nation allemande**  
 4 **Délégation furtive des responsabilités militaires**  
 6 **Le nazisme est de retour**  
 8 **Le facteur Russie**  
 9 **Le plus grand hold-up de tous les temps**  
 11 **La guerre du pape**

## SCIENCE

- 18 **L'endroit parfait pour voir l'univers**

## RELIGION

- 14 **EXTRAITS**  
**Pose de la première pierre**

Où que vous soyez, faites un courriel à [request@thetrumpet.com](mailto:request@thetrumpet.com)

**COUVERTURE** Charlemagne (iStockPhoto/Corbis/Trumpet)  
**RÉDACTION** Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvius **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvius **Aides de recherches** Aubrey Mercado, Richard Palmer, Jeremiah Jacques **Production** Edwin Trebels, Danielle Lamberth **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2010 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.thetrumpet.com](http://www.thetrumpet.com) **E-mail** [letters@thetrumpet.com](mailto:letters@thetrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@thetrumpet.com](mailto:request@thetrumpet.com) **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Carraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

## Un Charlemagne allemand est-il sur le point d'apparaître?

**A**LORS QUE J'ÉCRIS CET ARTICLE, L'ALLEMAGNE EST À quelques semaines de l'élection d'un nouveau chancelier. Cette élection et les événements qui vont en découler amèneront des conséquences désastreuses pour ce monde. Une structure politique dangereuse a été construite dans l'Union européenne, et elle est sur le point de devenir bien pire. L'HISTOIRE TONNE SON AVERTISSEMENT LE PLUS FORT QUI SOIT! Il est temps que les gens comprennent cette histoire.

Mais il y a beaucoup plus que l'histoire à être concerné par la compréhension de la politique européenne.

Ce qui arrive dans le super-État européen est un mystère pour la majorité du monde. Mais ce mystère commence à être levé.

Bernard Connolly a écrit un livre qui a fait l'effet d'une bombe en 1995, intitulé *The Rotten Heart of Europe* [Le Cœur pourri de l'Europe]. Pendant des années il a servi au cœur du Mécanisme du taux de change de l'Union européenne. Il était à la tête de l'unité de la Commission responsable du contrôle et de l'entretien du système. Il a qualifié le super-État européen de *pourri*. Puisqu'il avait un travail interne essentiel, ses commentaires méritent notre attention.

### L'esprit de Charlemagne

«C'est la bataille pour le contrôle du super-État européen, écrit M. Connolly, dans laquelle les technocrates français affrontent des fédéralistes allemands, les deux côtés prétendant lutter sous la BANNIÈRE DE CHARLEMAGNE. LE 'DOMMAGE COLLATÉRAL' DE CETTE BATAILLE S'ÉTEND PRINCIPALEMENT DANS L'AVENIR, MAIS CELA POURRAIT ÊTRE ÉPOUVANTABLE.»

«Cela pourrait être épouvantable.» C'est une affirmation en dessous de la vérité!

Qui prendra le contrôle de ce grand super-État? Et à quel point cela va-t-il être épouvantable? La bataille peut être réduite à deux nations—la France et l'Allemagne. Les gens bien documentés doutent-ils vraiment de l'identité de celle qui a déjà gagné cette bataille? La nation qui contrôle l'argent régnera en maître absolu. Bien évidemment, il s'est déjà avéré que cette nation était l'Allemagne.

«De l'autre côté du Rhin, les gouvernements allemands successifs ont, dans leur poursuite d'une COUVERTURE 'EUROPÉENNE' POUR LES AMBITIONS ALLEMANDES, été préparés à accepter une apparente cession de l'autorité monétaire nationale—aussi longtemps que la nouvelle autorité monétaire européenne regardera, résonnera, sentira et agira exactement comme l'autorité monétaire allemande le fait maintenant» (ibid.).

Le système de l'UE a déjà été appelé cheval de Troie. M. Connolly dit que c'est une «COUVERTURE POUR LES AMBITIONS ALLEMANDES.»

Quelles sont au juste ces ambitions? Et pourquoi toute personne sur la Terre devrait être profondément inquiète?

Otto Von Habsbourg était l'un des personnages-clés dans la création de l'Union européenne. Il a dit ce qui suit au sujet de cette union: «La Communauté [européenne] vit en grande partie par l'héritage du Saint Empire romain, bien que la grande majorité des gens qui en vit ne le sache pas.»

Vingt-sept pays sont membres de l'UE aujourd'hui. La majorité d'entre eux ne sait pas qu'elle «vit en grande partie par l'héritage du Saint empire romain». C'est un mystère pour eux.

Selon la prophétie biblique, le nombre de nations membres, ou de groupes de nations, sera réduit à 10. Il y a simplement trop de nations dans l'UE maintenant pour que l'Union soit gouvernée selon l'esprit de Charlemagne. C'est seulement après qu'il aura été sévèrement réduit en nombre de pays membres que le Saint Empire romain pourra fonctionner comme il l'a fait dans son passé extrêmement ensanglanté.

M. Habsbourg a dit aussi: «Nous possédons un symbole européen qui appartient, à part égale, à toutes les nations de l'Europe; C'EST LA COURONNE DU SAINT EMPIRE ROMAIN, QUI PERSONNIFIE LA TRADITION DE CHARLEMAGNE.»

Quelle est au juste «la tradition de Charlemagne»? C'est loin de ce que la plupart des gens pensent—même les Européens!

### Charles le Grand

Les Francs ont été la première tribu barbare à embrasser le catholicisme, mais c'était pour un gain politique, pas pour des raisons religieuses. Principalement d'origine germanique, les Francs ont utilisé l'Église catholique pour soutenir leurs politiques expansionnistes, pendant que l'Église comptait sur les souverains francs pour leur protection. C'était une union basée sur la politique seule.

Le royaume franc a atteint le pinacle de son pouvoir pendant le règne de Charlemagne (Charles le Grand). Avant l'émergence de Charlemagne comme dirigeant mondial, la scène politique en Europe était très divisée. L'Allemagne était coupée en de nombreuses tribus différentes. La majorité de l'Italie était occupée par les Lombards. Byzance était reconnue comme le successeur de la partie orientale du vieil Empire romain. Charlemagne, en conjonction avec le trône papal, a finalement changé tout cela—MAIS PAS SANS RÉPANDRE BEAUCOUP DE SANG.

Les historiens appellent son règne le Premier Reich—même si Charlemagne était le second dirigeant du Saint Empire romain. Le règne de Adolf Hitler a été reconnu comme le Troisième Reich.

Charlemagne a senti que c'était son devoir de défendre l'Église. En 774, à la demande du pape Léon III, il est entré en Italie du Nord et a conquis le royaume Lombard, unissant l'Italie pour la première fois depuis des siècles. En 799, il est, à nouveau, venu à l'aide du



**GERALD FLURRY**  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

L'ANCIENNE ET FUTURE  
SUPERPUISSANCEL'aigle à deux têtes, sym-  
bole d'un empire qui a  
dominé l'Est et l'Ouest.

# DE RETOUR!

## LE SAINT EMPIRE ROMAIN DE LA NATION ALLEMANDE

**Un pouvoir impérial géant, destiné à bientôt dominer le monde, émerge subitement de derrière son apparente bienveillance! PAR RON FRASER**

**E**N FÉVRIER DE 1934, HERBERT W. Armstrong a lancé une revue, utilisant la prophétie biblique comme guide, et l'histoire, et les événements mondiaux actuels, comme cadre de référence. Cette revue devait devenir la plus largement diffusée de toutes les publications périodiques au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. Appelée *La Pure vérité*, la première édition de cette jeune publication avait en couverture un article extraordinairement intitulé: «Un dictateur mondial est-il sur le point d'apparaître?»

En août de cette même année, Adolf Hitler, dont le but déclaré était la domination mondiale, est devenu le führer de l'Allemagne.

Pourtant A. Hitler, en alliance avec le dictateur italien Benito Mussolini, n'était pas destiné à réaliser son rêve de domination mondiale. Il n'a été qu'un maillon dans la chaîne d'événements conduisant à la tentative finale d'un individu puissant pour devenir un «dictateur mondial», avant l'intervention du Dieu Tout-Puissant pour imposer Son règne royal sur cette Terre (Apocalypse 19:16).

Dans une lettre écrite le 24 juillet 1983, M. Armstrong parle de ce premier numéro de la *Pure vérité*. «L'article commençant sur la page de couverture avertissait de la venue soudaine d'un 'Saint Empire romain ressuscité' en Europe—une union de 10 nations sous un gouvernement, avec une force militaire unie. Depuis 50 ans je crie au monde les prophéties de la Bible au sujet de cette venue des 'États-Unis d'Europe'—UNE NOUVELLE SUPERPUISSANCE UNIE PEUT-ÊTRE PLUS FORTE QUE L'UNION SOVIÉTIQUE OU QUE LES ÉTATS-UNIS!»

Il y a un noyau de base, une clé, révélant l'événement mondial que la *Trompette* a continué de suivre de près depuis le moment où l'Allemagne s'est unifiée, l'est avec l'ouest, en 1990, cela coïncidant avec la naissance de cette revue. C'est le même événement souligné dans le premier numéro de *La Pure vérité*: la montée d'une *superpuissance européenne*. En réalité ce n'est rien d'autre que la *septième et dernière résurrection du Saint Empire romain*, qui, en raison de sa prédominance historique par une succession d'empereurs germaniques, est devenu le *Saint Empire romain de la nation allemande!*

À soixante-quinze ans de l'article-vedette de Herbert Armstrong, dans cette première édition de *La Pure vérité*, des observateurs inquiets par la montée de l'Union européenne ont remarqué que certaines élites en Allemagne et au Vatican, en plus des nababs des banques et des entreprises, sortent des placards. Ces élites sont unies dans leur vision pour le renouveau d'une Europe impérialiste.

C'est une histoire à laquelle la presse et les mass-médias sont grandement aveugles. Pourtant c'est un événement d'une importance mondiale, très puissant et des plus imminents. Il est même, en ce moment, tellement avancé dans son développement que, *subitement*, et très *bientôt*, il éclatera littéralement sur la scène mondiale avec un impact qui nous coupera le souffle!

Comme l'histoire le démontre, il existe deux entités principales qui, lorsqu'elles opèrent de concert, causent de grands dégâts, aboutissant à l'effusion de sang de millions de gens: le Vatican et l'Allemagne.

Les révisionnistes aimeraient nous faire croire que ces léopards particuliers ont changé leurs taches, l'un devenant une institution spirituelle fortifiée avec

peu d'effet dans un monde séculier, l'autre s'étant miraculeusement transformée en une démocratie au plus haut degré, authentiquement capitaliste et aimant la liberté.

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

Nous avons beaucoup écrit sur le rôle du Vatican dans les sept résurrections successives du Saint Empire romain prophétisé dans votre Bible (Apocalypse 12, 13, 17). Il n'est pas dans nos intentions de nous étendre sur cet aspect de l'équation dans cet article. Notre but ici, c'est de souligner l'état très avancé que les élites allemandes ont atteint dans la réalisation du vieux rêve impérial teuton de la conquête mondiale.

### Les élites allemandes

Dans les instructions à ses généraux, Frédéric le Grand a déclaré: «Dans la guerre, la peau d'un renard est par moment aussi nécessaire que celle d'un lion, car la ruse peut réussir quand la force échoue.»

Au siècle dernier, l'Allemagne a échoué deux fois, en l'espace de seulement 30 ans, dans son ambition pour l'hégémonie mondiale. Ces pertes ont enseigné une leçon aux élites allemandes. Ces nazis sont passés dans la clandestinité pour développer leur plan pour une troisième tentative de règne mondial. Ils ont émergé de leurs renardières pendant la période de la guerre froide, vêtus de la peau de Reynard, le légendaire renard rouge filou.

Après avoir été témoin de la réunion de 1945, à San Francisco, qui a inauguré l'Organisation des Nations unies, Herbert Armstrong a observé: «Nous ne comprenons pas la minutie allemande. Dès le début même de la Seconde Guerre mondiale, ils ont considéré la possibilité de perdre ce deuxième round, comme le premier, et ils ont, dans une telle éventualité, soigneusement et méthodiquement planifié le troisième round—la 3<sup>ème</sup> Guerre mondiale!... Les nazis sont maintenant entrés dans la CLANDESTINITÉ... Ils projettent de revenir et de gagner lors du troisième essai.

«La Bible prédit cette troisième reprise. Le troisième round est appelé, dans la prophétie, une invasion par 'Babylone'—un Empire romain ressuscité, une Union européenne. Je proclame cela depuis 1927» (*Autobiography*, Volume 2).

Sigrid Schultz qui faisait un reportage, en Allemagne, pour le *Chicago Tribune* après la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, jusqu'aux premières années de la Seconde Guerre mondiale, a écrit: «Les Allemands ont

amené le *chaos* et l'angoisse à tous les pays qui étaient à leur portée. Ils crieront au *chaos* de nouveau, encore et encore... au premier signe de faiblesse de notre part, ils essaieront de nouveau» (*German Will Try It Again [L'Allemagne essaiera de nouveau]*).

Le 9 mai de cette année 2009, le Mail Online a fait un reportage sur un document secret précédemment découvert de la Seconde Guerre mondiale. «Le papier est âgé et fragile, les lettres dactylographiées s'effacent lentement. Mais le Renseignement militaire américain dit que l'EW-Pa 128 fait aussi froid dans le dos, aujourd'hui, que le jour où il a été écrit, en novembre 1944.

«Le document, connu aussi comme le Rapport de la Maison rouge, est un récit détaillé d'une réunion secrète à l'Hôtel Maison rouge à Strasbourg, le 10 août 1944. Là, les officiels nazis ont ordonné à un groupe élitaire d'industriels allemands de planifier le rétablissement allemand d'après-guerre, de préparer le retour des nazis au pouvoir et de travailler à un 'empire allemand fort'. Autrement dit: le Quatrième Reich.» (Ce rapport des renseignements est réimprimé en toutes lettres dans notre brochure gratuite *La Bête qui monte*.)

Sigrid Schultz décrit comment l'organisation nazie a été mise en place, dès 1940, pour continuer de poursuivre le rêve nazi de la conquête mondiale, dans la clandestinité, en cas d'échec allemand lors de la Seconde Guerre mondiale. «Le large contour de la campagne vise un 'chaos provoqué et dirigé scientifiquement', avec lequel ils se sentent certains de gagner l'ultime victoire», écrit S. Schultz.

La partie la plus intégrale de l'accomplissement ultime de la vision nazie, a noté S. Schultz, c'était le *contrôle du système bancaire mondial*!

### La prise de contrôle

En 1982, Herbert Armstrong a pu prévoir le vrai chaos financier et économique qui est maintenant un fait de la vie quotidienne dans l'économie mondiale. Parlant depuis Vienne, dans un message à ses sympathisants, il a déclaré que la faillite de n'importe quelle banque importante aux États-Unis «affectera les banques en Grande-Bretagne, à Paris, à Tokyo et dans les capitales du monde. Et les chefs des gouvernements de ces pays le savent. Le système bancaire est si imbriqué entre les nations, que si l'une d'elles coule elles couleront toutes, et cela signifie le *chaos*—le

*chaos* économique, tout autour du monde, pour beaucoup de nations et des millions voire des milliards de gens.»

Ce *chaos* économique prophétisé affecte maintenant la vie quotidienne de beaucoup de gens, et les meilleurs experts prédisent un *chaos* financier à venir encore plus grand.

À la lumière de la prédiction de Herbert Armstrong et des observations de Sigrid Schultz, il est intéressant de noter la manière opportune avec laquelle certaines élites bancaires allemandes, italiennes et suisses, ont manœuvré en vue de prendre le contrôle, par le biais de l'UE, de la régulation de toute l'économie mondiale!

Voici comment c'est arrivé.

29 septembre 2008: Suivant de près la faillite des prêteurs des subprimes, Fannie Mae et de Freddie Mac, les bourses se sont effondrées dans le sillage de Lehman Brothers.

10 octobre: Les ministres des Finances du G-7 (les États-Unis, le Canada, le Japon, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie) se rencontrent à Washington pour se mettre d'accord sur une stratégie pour stabiliser l'économie mondiale. Les nations membres de l'UE proposent un plan pour la régulation centralisée de l'économie mondiale.

18 octobre: Le président de l'UE, Nicolas Sarkozy, et le président de la Commission de l'UE, José Manuel Barroso, s'envoient pour Washington pour une rencontre d'urgence avec le président George W. Bush concernant l'effondrement de l'économie mondiale.

14 et 15 novembre: Les dirigeants des 20 premières économies du monde, connues comme le G-20, se rencontrent à Washington pour réfléchir à la régulation financière et économique mondiale. Le plan de l'UE est soumis aux dirigeants de ces 20 principales nations mondiales. Le commentateur Dick Morris observe: «Les résultats du sommet économique du G-20 ne se réduisent qu'à l'intégration en douceur des États-Unis dans l'économie européenne... La souveraineté est sortie par la fenêtre. Sans vote, nous sommes subitement membres de l'Union européenne... Se joindre aux Européens ressemble à un partenariat avec la mort.»

2 avril 2009: Réunion du G-20 à Londres et accord pour adopter le plan de l'UE pour la régulation centralisée de l'économie mondiale. Dick Morris déclare: «J'ai eu une longue expérience de l'Union européenne, et c'est de cette façon qu'elle opère... Elle glisse cela sous le radar,

# DÉLÉGATION FURTIVE DES RESPONSABILITÉS MILITAIRES

**L**ES choses telles qu'elles sont La Cour constitutionnelle allemande dit que se soumettre au traité, c'est bien—aussi longtemps que Berlin dominera!

La décision récente de la Cour constitutionnelle allemande débattant sur le fait de savoir si le traité de Lisbonne, créé par les Allemands, est constitutionnel, a des effets bien plus considérables que la plupart n'en ont conscience. À ses racines, la décision a plus à voir avec la dotation d'une force militaire allemande que n'importe quoi d'autre!

Le traité de Lisbonne, qui est vraiment la Constitution européenne dans de nouveaux habits, ouvre la voie à l'Union européenne pour qu'elle montre considérablement plus d'influence militaire qu'il en est apparent à présent. Si le traité devait être finalement ratifié, l'avant dernier élément cimentant le statut mondial de l'UE en superpuissance, serait en place: l'occasion de devenir une puissance militaire mondiale unifiée, avec une force initiale conjointe de 2 millions d'hommes en armes, et une production industrielle d'équipement militaire unifié, s'étendant sur le continent entier.

Pour contrer les États-Unis, l'UE a prit leur place dans le pouvoir diplomatique, économique et informationnel. Mais l'UE doit encore égaler, voire excéder, la puissance militaire américaine. C'est la pleine intention des élites allemandes et de l'UE, comme il en a été depuis que leurs aïeux idéologiques sont passés dans la clandestinité pour poursuivre leur rêve de conquête mondiale par subterfuge, pendant les stades finaux de la Seconde Guerre mondiale.

Pourtant, ce qui est récemment devenu évident aux élites allemandes, c'est que la même constitution de leur cru, connue comme le traité de Lisbonne, avait une brèche manifeste: pendant qu'il crée la voie pour que la formation de ce pénultième élément de puissance nationale devienne une réalité, sous la prédominance allemande de l'Union européenne, il dénie à l'Allemagne son seul droit souverain de décider du déploiement de ses forces militaires. Le fait que l'on ait nié un tel droit aux 26 autres nations membres de l'UE n'a rien à voir. Depuis la résurrection du Haut commandement allemand sous son titre plutôt inoffensif de Conseil du commandement militaire, les élites militaires et politiques allemandes avaient l'intention d'assurer le pouvoir unique sur le commandement de la force militaire conjointe de l'Europe, composée de 2 millions d'hommes.

La Cour constitutionnelle allemande a cherché à réparer ce problème. «La Cour a utilisé une astuce en déclarant le traité comme constitutionnellement accommodant en soi, mais en déclarant en même temps comme inconstitutionnelle la partie de la législation qui l'accompagne, laquelle a été utilisée par le Bundestag (la Chambre basse) et le Bundesrat (la Chambre haute) pour ratifier le traité. Un aspect important est le processus de prise de décision concernant les déploiements militaires de l'Union européenne» (Informationsstelle Militarisierung, le 6 août).

Oui, «le traité de Lisbonne crée une vaste et nouvelle compétence militaire pour l'UE», poursuit cet article. Pourtant, «une des questions était: Qui va décider si l'armée fédérale allemande doit participer à une opération militaire de l'UE? Les juges de la Cour constitutionnelle ont maintenant clairement dit que c'est l'autorité exclusive du Bundestag».

Par cette «astuce» de la Cour constitutionnelle allemande, l'Allemagne doit donner le «feu vert» pour tout déploiement d'un groupe de bataille de l'UE. Autrement dit, si le traité de Lisbonne est ratifié par toutes les nations membres de l'UE, à la suite du vote forcé irlandais en octobre, l'UE constatera que non seulement les comités parlementaires les plus essentiels de l'UE sont maintenant dominés par l'Allemagne, mais que le déploiement de groupes de bataille de l'UE—si les changements pertinents à la législation allemande sont approuvés par le parlement allemand—se décidera essentiellement à la direction du Haut Commandement allemand sous l'approbation parlementaire allemande!

Certes, on aura à faire face à certains défis juridiques en Allemagne afin que le processus parlementaire n'inhibe pas le déploiement rapide de groupes de bataille de l'UE, quand cela sera nécessaire. Mais avec l'Allemagne qui a maintenant une main ferme sur le chef de file du Parlement européen et une prérogative juridique qui l'emportera probablement sur l'UE en cas de conflit juridique entre ce parlement et la volonté nationale allemande, il devient manifestement évident que le rythme et la direction du développement du pouvoir militaire de l'UE seront essentiellement germaniques!

Dès que cet élément de puissance—la force militaire—sera en place dans l'UE, il restera juste un élément final de puissance à être ajouté—la colle idéologique qui unira l'UE: la religion catholique romaine (voir l'article *La guerre du pape*). Si le traité de Lisbonne est ratifié, surveillez alors 2010 de très près car le Vatican avancera avec agressivité pour que cet élément final de puissance devienne une réalité!

RON FRASER

ce qui crée absolument *une union économique internationale...* Littéralement depuis le 2 avril de cette année... *c'est entièrement un nouveau monde de régulation financière* dans lequel, essentiellement, toutes les autorités de régulation américaines et toutes les sociétés américaines sont placées sous une régulation internationale, sous une supervision internationale. *Cela correspond vraiment à un gouvernement économique mondial.*»

Sortant du chaos une bête surgit, une autorité de régulation gouvernée par une cabale bancaire provenant de façon significative de Rome, Berlin et Berne, avec le nom inoffensif de Conseil de stabilité financière. Son travail est fait en secret, derrière des portes closes. Le résultat est prophétisé dans votre Bible dans Apocalypse 13. Profondément impliqués dans des groupes de pression, les banquiers du centre de l'Europe sont les puissants marchands mondiaux (Apocalypse 18)—beaucoup d'entre eux sont à la tête des mêmes sociétés, des deux côtés de l'Atlantique, qui ont aidé Hitler dans sa route vers le pouvoir mondial. Coïncidence?

## Les hommes en costumes gris

Dans son livre, *The Great Design* [Le grand dessein], l'homme d'État bavarois Franz Josef Strauss a ouvertement reconnu que le seul espoir que l'Allemagne avait de revenir au statut de puissance mondiale, c'était de se cacher derrière une façade: les Allemands peuvent «être de bons européens». Le fait que les Allemands n'aient jamais été, dans toute l'histoire de l'Europe, de «bons Européens» n'avait rien à voir. Comme le Dr Strauss considérerait les choses, pour que l'Allemagne fasse un retour en tant que puissance mondiale, elle devait être vue comme «membre d'une famille internationale, membre d'une Fédération européenne, [plutôt] que comme un Reich allemand, un seul État national... Nous devons comprendre que notre attitude européenne était la seule soupape d'échappement que nous avions, la seule approche qui a rendu le retour possible.»

Au cours des 44 ans, depuis que F.S. Strauss a écrit ces mots, l'Allemagne a efficacement utilisé une couverture la montrant comme «membre d'une Fédération européenne» pour unifier et développer le «seul État national» de l'Allemagne en une puissance politique, économique et de plus en plus militaire, stimulant toute la fédération des 27 États que comprend l'Union européenne. Une grande partie de cela a été accomplie, non par des armées

en tenue militaire comme dans le passé, mais par la pénétration d'institutions allemandes et d'entités d'affaires dans des nations étrangères par des armées en costume de flanelle gris.

Considérez deux exemples.

Tout d'abord, notez que la carte officielle de l'UE de la Grande-Bretagne ne contient pas de limites de pays ni de comté. Sur cette carte, l'Angleterre n'existe pas. Les Îles britanniques sont divisées en régions désignées par l'UE.

Dans le plus grand comté d'Angleterre, le Yorkshire, Bruxelles/Berlin conduisent une expérience hautement stratégique.

Il y a quatre ans, certains des plus fins observateurs de la condition allemande, l'équipe de German-Foreign-Policy.com, ont dit que «la plus grande compagnie de mass-média de l'Europe, la société allemande Bertelsmann AG, contrôle des tâches officielles normalement exécutées par l'autorité publique en Grande-Bretagne. Dès juillet 2005 une filiale de Bertelsmann se chargera de la majorité de l'administration publique dans une autorité locale britannique. Le plan est considéré par la société allemande comme un projet pilote d'importance stratégique... À travers l'Europe, Bertelsmann a l'intention de se développer dans le cadre du soi-disant 'Partenariat public/privé' dans les régions qui sont à présent sous le contrôle d'États-nations, et de réaliser des activités... normalement réservées [aux] autorités locales publiquement responsables» (traduction d'Edward Spalton; 5 avril 2005).

Dans une introduction à cet article, l'économiste politique britannique Rodney Atkinson a remarqué que cette même Bertelsmann était «à la fois un propagandiste fidèle pour les nazis dans leur saccage de l'Europe au cours des années 1940, et [est] un propagandiste fidèle pour l'Union européenne, la Constitution européenne et l'euro aujourd'hui. Au cours des années 1940 elle fait de la propagande pour les services armés allemands». Maintenant, elle a pris le contrôle de «l'administration de 350 000 Britanniques dans le Yorkshire» (Free Nations, le 14 avril 2005).

Notre deuxième exemple implique la Fondation Friedrich-Naumann, que l'on affine au Parti démocratique libre allemand (FDP). German-Foreign-Policy.com a annoncé en juillet que cette fondation «dirige la création d'un réseau de groupes de pression mondial», et «coordonne le groupe de pression local du FDP. Les réseaux Naumann s'étendent déjà sur tous

les continents et incluent plusieurs milliers d'exécutifs, y compris des officiels du gouvernement... Les groupes cible incluent... 'des dirigeants éminents et des «multiplicateurs» de la politique, de l'économie, de la science, des mass-médias et du secteur de la sécurité'. L'académie courtise particulièrement 'les jeunes chefs des partis libéraux' tout autour du monde» (le 13 juillet).

La preuve existe que des opérateurs de la Fondation Naumann ont été activement impliqués dans l'agitation politique récente au Honduras et en Chine occidentale, comme ils le sont dans d'autres différents développements politiques sud-américains et africains.

Il est intéressant de noter que le choix de la chancelière Angela Merkel vis-à-vis d'un partenaire d'une coalition, si elle devait réussir à regagner la fonction de chancelière en septembre, soit la filiale de la Fondation Naumann, le FDP.

Peu de gens ont noté le fait, comme cela a été rapporté par l'analyste Christopher Story, que «Angela Merkel était une activiste dans le Parti communiste de l'Allemagne de l'Est, et pendant qu'elle fréquentait l'Université Karl Marx à Berlin-est, elle était la secrétaire responsable de l'agitation et de la propagande dans l'Aile de la jeunesse Communiste opérant dans cet établissement.

«La police secrète de l'Allemagne de l'Est, la Stasi, a opéré tout au long de la période de la guerre froide comme faire-valoir et produit de substitution pour le pan-German Nazi Abwehr (le contre-espionnage militaire), le DVD d'aujourd'hui [Deutsche Verteidigungs Dienst—Service allemand de la Défense]. A. Merkel est presque certainement une ancienne espionne de la Stasi» (*Global Analysis*, le 2 décembre 2007).

Après la réunification allemande, les espions de la Stasi, observe Story, «se sont coulés dans les structures politiques allemandes», y compris le FDP. Un des plus infâmes était le parlementaire allemand de l'Ouest et président honoraire du FDP, William Bomm.

Étant donné ces faits, il ne devrait pas être surprenant que la chancelière Merkel déniche de tels amants en remplacement de son présent partenaire de la coalition, le Parti social démocrate, qui est le partenaire politique de son adversaire aux élections, le vice chancelier allemand Frank Walter-Steinmeier.

Les précitées ne sont que deux exemples des méthodes que Bruxelles/Berlin ont

utilisées pour pénétrer des institutions de l'UE, aussi bien que tous les continents, avec des émissaires d'influence, pour se préparer à la prise de contrôle d'économies nationales entières par l'Union européenne monolithique.

### Développements politiques

Durant les 12 mois passés, les élites allemandes ont bougé rapidement, avant que tous les États de l'UE ne ratifient le traité de Lisbonne (qui est, en réalité, la Constitution de l'UE envisagée à l'origine par les pères fondateurs de l'UE), pour consolider la position de l'Allemagne à la tête d'une superpuissance européenne. Cela, au même moment où leurs vieux ennemis anglo-saxons, la Grande-Bretagne et l'Amérique, font face à l'effondrement total de leurs économies nationales.

La place nous manque pour entrer dans les détails. De nouveau, deux exemples du renforcement allemand dans l'Union européenne suffiront pour démontrer les choses.

Des parlementaires allemands ont été élus à trois des comités législatifs les plus puissants dans la nouvelle Assemblée parlementaire européenne: l'influent comité de l'industrie, de la recherche et de l'énergie; le comité de l'environnement; et le nouveau comité des affaires juridiques. En plus, un membre allemand de l'Assemblée parlementaire européenne est maintenant à la tête d'un comité spécial enquêtant sur la crise financière. L'industrie, l'énergie, l'environnement, les affaires juridiques et la crise financière—environ la somme totale de toutes les affaires importantes de l'UE—sont maintenant sous la direction allemande dans le Parlement européen!

Avec des influences aussi puissantes dans la formulation de loi de l'UE—même sans la ratification du traité de Lisbonne—l'Allemagne a sauté à la direction comme le pouvoir législatif et politique le plus dominant en Europe!

Si l'Allemagne ratifie le traité de Lisbonne et que le reste des nations dissidentes—Irlande, la Pologne et la République tchèque signent aussi, le pouvoir politique que l'Allemagne gagnera alors sera plus grand de façon significative, même au-dessus et au-delà de ce qu'elle a gagné dans l'Assemblée parlementaire européenne en juin.

*European Voice* [La voix européenne] a fait le commentaire suivant: «Si le traité de Lisbonne entre en vigueur, et quand ce sera le cas, l'Allemagne se verra la grande gagnante. L'introduction d'un système

# LE NAZISME EST DE RETOUR

## Tout comme Herbert Armstrong en avait averti

PAR BRAD MACDONALD

«**U**N jour nous reviendrons. En attendant, à bientôt!». Ces mots sinistres—à bientôt, «pour l'instant au revoir»—ont été prononcés par un porte-parole militaire allemand anonyme sur la radio nazie, le 1er septembre 1944. À ce moment-là, la défaite frappait à la porte de Hitler. Mais cela n'a pas empêché un de ses officiers, outrecuidant, d'aller à la radio pour annoncer la *future résurrection* de la machine de mort nazie.

Cet homme n'était pas seul à croire sa sinistre prophétie. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, des milliers d'Allemands croyaient et espéraient que le nazisme reviendrait un jour. La majorité en Occident, cependant, a sous-estimé la résilience du nazisme.

Herbert W. Armstrong a été parmi les quelques privilégiés à ne pas être dans ce cas. Dès le printemps 1945, il a commencé à avertir que, bien que le nazisme ait été défiguré et démembré, son cœur battait encore—lentement, tranquillement, incognito—dans des fissures sombres à travers la planète.

«Hitler a perdu. Ce round de la guerre, en Europe, est terminé», a-t-il dit aux auditeurs de son émission de radio, *Le Monde à venir*, le 9 mai, 1945. «*Et les nazis sont maintenant entrés dans*

*la CLANDESTINITÉ... Ils projettent de REVENIR, et de gagner lors du troisième essai.*»

Il s'agissait d'une prévision audacieuse—une de celles que le temps a démontré comme terriblement précise!

### LE NAZISME SURVIT

Lorsque la Seconde Guerre mondiale a pris fin, le ministère britannique de l'Économie en temps de guerre a estimé que les nazis ont spolié, de près de 27 milliards de dollars, les nations qu'ils avaient conquises. Michael Sayers et Albert E. Khan ont retracé le parcours des dollars dans leur livre de 1945, *The Plot Against the Peace* [Le complot contre la paix]: «Depuis 1943, l'argent des nazis, des bijoux et d'autres objets de valeur ont traversé les frontières du Reich et, par des voies clandestines, sont arrivés en Espagne, en Suisse, en Suède et en Amérique du Nord et du Sud... Grâce à ces importantes sommes cachées, à leur disposition, *les nazis ont déjà reconstitué et réorganisé leurs cinquièmes colonnes internationales de temps de guerre, et ont créé de nouvelles agences de propagande et des ligues terroristes pour la période d'après-guerre.*»

Edwin Hartrich a confirmé cela des années plus tard dans son livre *The Fourth and Richest*

*Reich* [Le quatrième Reich—le plus riche]. Il note que lorsque les Alliés sont entrés en Allemagne, à la fin de la guerre, ils ont trouvé une foule de soldats nazis et de sympathisants, mais peu de preuves de l'existence d'organisations et de dirigeants nazis. «Il a été bientôt évident que de nombreux nazis de haut rang, notamment des membres de la redoutable Gestapo de Himmler, des SS et des SD, avait disparu; ils se sont cachés avec de faux papiers d'identité jusqu'au moment où ils ont pu s'échapper en Amérique du Sud ou dans quelque autre asile pour ex-nazis», écrit-il.

Les experts nazis se sont glissés hors de l'Allemagne avant la fin de la guerre. Puis, pourvus de milliards en espèces et des biens de millions de Juifs incinérés, ils ont commencé à planifier la Troisième Guerre mondiale!

Mais la guerre a pris fin il y a plus de 60 ans. Y a-t-il des preuves de l'existence du nazisme ou de sa réémergence, aujourd'hui?

### UNE RENAISSANCE NAZIE

Les conditions sont réunies pour l'émergence du nazisme en Allemagne et dans toute l'Europe. S'exprimant sur la crise financière mondiale, en octobre de l'année dernière, le ministre allemand de l'Intérieur, Wolfgang Schäuble, a

tracé quelques parallèles inquiétants entre celle-ci et les difficultés économiques qui ont précédé la Deuxième Guerre mondiale.

«Nous avons appris de la crise économique mondiale des années 1920 (années 1930), qu'une crise économique peut aboutir à une menace incroyable pour l'ensemble de la société. *Les conséquences de cette dépression ont été Adolf Hitler et, indirectement, la Seconde Guerre mondiale et Auschwitz.*»

Un peu plus d'un mois plus tard, le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, a émis un avertissement similaire, en disant: «Les moyens de sauvetage... utilisés par l'Allemagne, pour son secteur financier, *pourraient être utilisés pour attiser les sentiments d'injustice sociale, ce qui bénéficierait, et de loin, aux partis d'extrême droite...*»

Ces politiciens traditionnels allemands regardent le climat social de la nation, voient qu'il est terriblement similaire à celui des années 1930, et suggèrent que l'histoire pourrait se répéter.

Si l'on y regarde de près, on voit que c'est déjà le cas. En juillet de cette année, l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* a publié un article suggérant que le traité de Versailles est ce qui a fait que la «Deuxième Guerre mondiale devait suivre la Première». Imposé à l'Allemagne, en juin 1919, le traité d'après-Première Guerre mondiale était «humiliant», «dur» et en demandait trop à l'État allemand affaibli, se lamentait

de scrutin dans le Conseil des ministres, à la double majorité, prenant en compte la population représentée par les États membres aussi bien que leur allocation de votes, favorisera l'Allemagne» (le 9 juillet).

Notre deuxième exemple de politique politique allemande, conçue pour garantir la prédominance de l'Allemagne à la tête de la superpuissance européenne en plein développement, est plus fascinant. Il implique la propre Cour constitutionnelle allemande ayant décrété, en fait, que le traité de Lisbonne, une création allemande dès le commencement, n'est pas légal conformément à la Constitution nationale allemande.

Cette cour a décrété, en juin, que l'Allemagne ne pourrait ratifier la Constitution européenne (le traité de Lisbonne) étant donné certains changements pour sa propre loi souveraine. Cela implique d'appliquer certaines conditions à la ratification allemande du traité de Lisbonne, en instance. Ces conditions, pour l'Allemagne, affirmeraient *la primauté de la loi allemande au-dessus de la loi de l'UE*. En fait, elles renverseraient la présente situation où la loi de l'UE est au-dessus de la loi souveraine de toute nation membre. *C'est l'inverse même de la situation par laquelle l'Allemagne a oblige d'autres nations membres de l'UE*

*à garantir qu'elles se rangent sur la ligne de l'UE.*

La première lecture, au parlement allemand, de la législation faite dans la précipitation pour se conformer à la décision de la Cour constitutionnelle a eu lieu le 26 août (après que la présente revue ait été sous presse). La lecture finale du projet de loi a été fixée au 8 septembre. Le Bundesrat, la haute chambre du parlement allemand, a alors dû passer le projet de loi final le 18 septembre, juste avant les élections allemandes du 27 septembre.

Quelle que soit la manière dont vous coupez le gâteau dans le défi constitutionnel en Europe, l'Allemagne est gagnante. Si Lis-



*Spiegel*—c'était ainsi un prétexte justifié pour l'ascension de Hitler et des nazis. La machine de propagande de Hitler prêchait le même message à propos de Versailles, au cours des années 1920 et 1930 pour fomenter la haine et susciter un désir de revanche parmi les Allemands.

Cette mauvaise blague sur la culpabilité des Alliés qui seraient à l'origine de la Seconde Guerre mondiale ne se chuchote pas entre sympathisants nazis dans des cabanes en rondins dans des régions forestières inexploitées de l'Allemagne. Il s'agissait d'un article en une d'un magazine d'actualités hebdomadaire populaire qui, comme *Newsweek* ou *Time* aux États-Unis, façonne les conversations nationales en Allemagne. Et comme les traducteurs du site German-Foreign-Policy.com l'on observé, le quotidien allemand *Die Welt* «adopte une position similaire» à celle de *Spiegel* sur cette question, comme le fait *Süddeutsche Zeitung*, le journal le plus populaire dans le sud de l'Allemagne.

Comme tous les traités de paix, le traité de Versailles a ses imperfections. Mais il n'était pas plus dur que les accords de paix précédents imposés par l'Allemagne à la France et à la Russie, et, après tout, l'Allemagne avait provoqué un conflit qui en fin de compte a fait périr 10 millions de personnes. Le traité de Versailles n'était pas la véritable cause de la Seconde Guerre mondiale. Cette guerre s'est produite parce que l'esprit de Adolf Hitler, de ses

sbires et de millions d'Allemands était captif de l'esprit belligène du nazisme!

Maintenant, cet esprit du nazisme est ressuscité.

«Un spectre hante l'Europe», a écrit le *Times* l'année dernière. «Il porte des bottes, une croix gammée et une délicate expression barbouillée de larmes d'une introspection anxieuse. Il est appelé la «susceptibilité» nazie. Il peut être trouvé dans votre multiplex local dans un quatuor de films de haut-profil... qui jettent un nouveau regard... frais sur la Seconde Guerre mondiale, presque exclusivement, et souvent de manière sympathique, du point de vue nazi» (22 décembre 2008).

L'histoire du nazisme est en cours de réécriture. «Ce que ces films partagent, c'est un ton révisionniste commun», poursuit le *Times*. «Voyez, semblent dire ces films, être un nazi n'était pas si facile, et en outre tous n'ont pas eu le virus.»

C'est une fiction dangereuse. «Il y a une tendance, peut-être dérivée des sources que les réalisateurs utilisent pour ces films, à montrer tous comme très rationnels et très raisonnables», a dit Richard Evans, professeur titulaire d'une chaire d'histoire moderne à Cambridge et auteur d'une série historique définitive sur le Troisième Reich. «Alors que seul Hitler et quelques personnes autour de lui—des nazis de haut rang—sont considérés comme des maniaques absolus en plein délire. Et le fait, c'est que

*l'idéologie nazie s'étend vraiment et va en profondeur.*

Ceux qui n'arrivent pas à comprendre l'histoire nazie ne sauront pas lorsque cette histoire se répètera.

## LE SAINT EMPIRE ROMAIN GERMANIQUE

L'histoire et la prophétie démontrent toutes les deux que le nazisme n'était pas une anomalie historique. Comme Sayers et Khan ont observé: «Presque toutes les caractéristiques particulières du régime hitlérien, son agressivité débridée, sa brutalité démesurée, son chauvinisme racial allant jusqu'à l'homicide, ont été la caractéristique des manifestations politiques passées de la combinaison, régnant en secret dans le pangermanisme, de «junkerisme», de militarisme prussien et de féodalisme économique».

La Seconde Guerre mondiale a été une éruption courte et vicieuse de ce que les historiens admettent comme un but allemand à long terme pour l'asservissement du continent—et la domination du monde. M. Armstrong avait compris cette réalité, c'est pourquoi il avait mis en garde—dès 1945—contre le fait que le nazisme n'était pas mort, mais qu'il était entré dans la clandestinité.

M. Armstrong a utilisé une autre expression pour décrire la longue quête de l'Allemagne pour la domination mondiale: le Saint Empire romain!

Le Saint Empire romain est un regroupement politique,

religieux et militaire qui a accédé au pouvoir en Europe, et qui l'a quitté au cours des 1 500 années passées. Comme cela est expliqué dans notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain germanique*, cet empire qui sème la mort, a commencé en 554 ap. J.-C. lorsque l'empereur romain Justinien a reconnu la suzeraineté du pape, et a forgé une alliance entre Rome et le Vatican.

Il y a eu cinq résurrections de cet empire en Europe depuis la restauration impériale de Justinien. Dans chaque cas—que ce soit l'empire brutal de Charlemagne au 8<sup>ème</sup> siècle, l'empire allemand d'Otton le Grand au 10<sup>ème</sup> siècle, celui de Napoléon au début du 19<sup>ème</sup> siècle, ou celui de Hitler dans le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle—le Vatican a été le principal facteur d'influence sur l'empire. C'est pourquoi on l'appelle le «Saint» Empire romain germanique, même si l'utilisation du terme «saint» est l'une des plus cruelles erreurs de l'histoire.

L'esprit du nazisme est le même esprit que celui de l'Empire romain germanique!

La prophétie biblique révèle qu'il y aura sept résurrections totales de l'Empire romain germanique. L'histoire montre que six de ces résurrections se sont produites. Les événements actuels montrent qu'en ce moment, en Allemagne et au Vatican, et en Europe, la dernière résurrection—alimentée par l'esprit renaissant du nazisme—relève sa tête terrifiante. ■

bonne échoue, l'Allemagne gagne en raison de sa prédominance au parlement de l'UE. Si Lisbonne est ratifié, la loi souveraine allemande serait au-dessus de la loi de l'UE, au cas où un conflit se développe entre les deux.

### Élections cruciales

Tout cela crée une période préparatoire angoissante pour les élections fédérales allemandes. Si une partie quelconque du processus constitutionnel allemand ou de l'UE faiblit, tout le processus politique en Allemagne et dans l'UE pourrait sombrer dans le chaos.

Jusqu'à ce que le défi de l'Allemagne vis-à-vis des pouvoirs législatifs de l'UE soit

mis en place, l'avenir même de l'Union européenne est en jeu. La chancelière Angela Merkel peut difficilement se permettre une crise constitutionnelle à l'intérieur, alors que les élections fédérales allemandes approchent.

Quel sera le résultat de cette crise politique et juridique actuelle en Allemagne et dans l'UE? Les effets seront énormes pour la direction future des deux.

Quel sera le résultat de ces élections allemandes de septembre? Qui dirigera l'Allemagne dans la prochaine décennie cruciale?

Au sujet de l'importance de ces élections, notre éditeur en chef a averti: «Vous

devez surveiller les élections du 27 septembre, cette année en Allemagne. Elles pourraient très bien faire paraître le dirigeant politique du Saint Empire romain—et ce, par des moyens détournés. La Bible prophétise que cet homme accèdera au pouvoir par la tromperie et les flatteries» (theTrumpet.com, le 6 avril).

C'est, là, la clé réelle des prochaines élections allemandes. Celui qui est destiné à diriger le réveil final du Saint Empire romain sera quelqu'un qui obtiendra le poste «par des moyens détournés... par la tromperie et les flatteries» (Daniel 11:21).

Le dernier trimestre de 2009 est essentiel pour les élites de l'UE dans la finalisa-

tion de leur rêve de forcer une constitution ajustée sur le bloc des 27 nations de l'UE. Si Lisbonne est ratifié, deux postes puissants seront créés pour être occupés par des officiels non élus par les votants de l'UE: le puissant ministre des Affaires étrangères de l'UE et le président de l'Union européenne. Techniquement, chacun s'assoira au-dessus des présidents, des Premiers ministres et des ministères des Affaires étrangères de toutes les nations membres de l'UE. Sous Lisbonne, l'UE procéderait alors à institutionnaliser sa vision d'un réveil de l'ancienne «sainte» grandeur romaine, d'une manière ordonnée.

Si Lisbonne échoue, cela pourrait s'avérer un catalyseur pour les élites de Bruxelles/Berlin afin qu'elles aménagent et partagent agressivement l'UE en régions importantes et en régions mineures serviles. Du chaos qui s'ensuivrait pourrait bien émerger, encore plus rapidement, l'ordre final prophétisé de 10 dirigeants sur

10 regroupements régionaux, tous cédant à une autorité régnante (Apocalypse 17:12-13).

Il devrait être évident pour tous que les composantes économiques, financières, commerciales et politiques du «Saint» Empire romain en pleine résurrection sont maintenant extrêmement bien développées. Il reste maintenant à sa puissance militaire d'être consolidée, et finalement à l'élément «saint» à être imposé. L'année 2010 pourrait voir rapidement institués ces deux éléments finaux de pouvoir.

### Le grand espoir

Il y a le plus grand espoir dans la vision de la résurrection finale du Saint Empire romain: c'est *le plus puissant des indicateurs de la toute proximité du retour du Sauveur de l'humanité* pour vaincre toutes les puissances terrestres, et imposer le gouvernement ultime à la Terre (Ésaïe 9:6-7).

C'est le grand espoir qui existe dans les prophéties au sujet de l'ascension de

ce pouvoir brutal, en pleine résurrection, maintenant même, sur le continent européen, comme cela est révélé dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, et dans beaucoup d'autres prophéties de votre Bible.

Vous devez prendre conscience qu'il est près d'éclater, SUBITEMENT, sur le monde entier!

Souvenez-vous, Jésus-Christ a dit: «De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» (Matthieu 24:33).

Surveillez les événements en Europe! Des événements mondiaux spectaculaires, qui ont été prophétisés, tourbillonneront de plus en plus autour de cette région, jusqu'au seuil de Jérusalem!

Souvenez-vous des paroles de votre Sauveur. Sa recommandation répétée à Ses disciples était: «Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme» (Luc 21:36). ■

## LE FACTEUR RUSSIE

### Outre l'économie mondiale, une autre force puissante lie L'Europe: les Russes.

**A** PRÈS la chute de l'Union soviétique, en 1991, la Russie n'avait pas de place à la table des affaires majeures du monde. Puis sont arrivées les élections russes de 2000.

Vladimir Poutine est entré en fonction. Et les choses ont changé.

L'homme fort de la Russie—qui a qualifié l'implosion soviétique, de «plus grande catastrophe géopolitique» du 20<sup>ème</sup> siècle—a ramené l'ours russe au pouvoir en tant que force avec laquelle il faut compter. Et les Européens en ont vite pris note. Ils se souviennent encore de la violence de la Russie pendant la Seconde Guerre mondiale—et elle a maintenant beaucoup d'armes nucléaires.

L'Europe et l'Allemagne—l'ennemie de la Seconde Guerre mondiale—ont observé les choses de près lorsque V. Poutine, le vétéran du KGB, consolidait son propre pouvoir, et ensuite celui de son pays. Lors des élections parlementaires de 2003, il a organisé son propre coup d'État, il a utilisé ses pouvoirs présidentiels pour se livrer à des manipulations, il a décimé les opposants à un régime autoritaire dans les deux chambres, et a remporté la majorité des deux tiers pour son parti «Russie unie». Il allait plus tard concentrer encore plus de pouvoir au Kremlin. Il faut considérer la Russie moderne comme, maintenant, post-démocratique.

Mais V. Poutine était sur le point de prendre le contrôle d'un élément autre que son gouvernement: le pétrole. En 2003, le gouvernement a commencé à faire pression sur les plus riches oligarques de l'énergie du pays—et même à les arrêter—et à reprendre leurs entreprises aux prix les plus bas. Le Kremlin a obligé les entreprises étrangères à vendre leur fonds de commerce ou à faire face à de lourdes amendes suite à de fausses accusations.

Le prix de l'énergie est monté en flèche entre 2003 et 2008, et l'argent a coulé à flot chez le deuxième fournisseur de pétrole du monde, une grande partie de cet argent venant de l'Europe, qui dépend

fortement de l'importation de l'énergie russe. L'Europe a bientôt appris, cependant, que la Russie pourrait également utiliser son énergie comme une arme puissante.

Au cours de l'hiver 2005-2006, V. Poutine a fermé le pipeline qui va en Ukraine pour flirter avec l'UE et l'Occident, et a exigé des prix beaucoup plus élevés.

Le message n'est pas passé inaperçu en Allemagne, en Italie et en France, qui importent 90 à 95 pour cent de leur énergie et la plus grande partie de leur gaz naturel.

Mais la nouvelle Russie n'est pas effrayée par des agressions encore plus manifestes. En 2007, elle a lancé une attaque électronique de grande envergure contre l'Estonie. Plus tard cette même année-là, l'aviation russe a repris des patrouilles de bombardiers nucléaires, comme à l'époque de la guerre froide. À la fin de son second mandat présidentiel en 2008, V. Poutine est devenu Premier ministre et, à partir de là, est entré en guerre ouverte avec la Géorgie pour maintenir l'influence occidentale à l'écart des infrastructures énergétiques sous contrôle de la Russie, et pour maintenir la capacité de la Russie à fermer le robinet vers l'Europe quand bon lui semblerait.

Les initiatives audacieuses de la Russie déclenchent une certaine crainte au sein de l'Europe. Cela est un autre facteur qui va accélérer l'unification de l'Union européenne. Cela exige une réponse forte et unie. La puissance de l'Europe, l'Allemagne, ne peut s'empêcher de réagir. La crainte donnera des motifs à l'Allemagne et à d'autres nations européennes de vouloir une direction plus forte. À travers l'histoire, l'Allemagne a souvent cherché un dirigeant fort. La prophétie biblique dit qu'elle va le faire à nouveau—pour la dernière fois!

*Adapté de La Russie et la Chine selon la prophétie, édition 2009*



**RUSSIE 2.0** Vladimir Poutine nourrit l'ours russe pour qu'il devienne une superpuissance.

# LE PLUS GRAND HOLD-UP DE TOUS LES TEMPS

**L'Allemagne conquiert l'Europe sans coup férir.** PAR ROBERT MORLEY

**L**E 9 NOVEMBRE 1989 A ÉTÉ UNE journée mémorable. C'était le jour où le mur de Berlin s'est écroulé. L'Empire soviétique a commencé à se retirer de l'Europe, libérant le continent de l'emprise du communisme.

Dix-neuf ans plus tard, un autre événement—peut-être encore plus grand—a secoué le monde, un événement qui a eu le même effet d'enhardissement sur l'Europe. L'effondrement soudain du système bancaire de l'Amérique, en septembre 2008, a ouvert la voie pour l'émergence d'une superpuissance économique européenne—et pour la nation qui va en tirer tous les bénéfices.

L'automne dernier, l'Amérique s'est tenue dans un silence stupéfait alors qu'elle assistait à la plus grande banqueroute d'une entreprise dans l'histoire (Lehman Brothers), à la plus grande faillite d'une compagnie d'assurance dans l'histoire (American International Group) et à la plus importante saisie d'une entreprise dans l'histoire de la finance (Fannie Mae et Freddie Mac).

«La semaine entourant le 11 septembre de cette année se révélera un point tournant plus important que celui d'il y a sept ans», avons-nous écrit dans notre numéro de novembre-décembre 2008. «Cela a été une annonce complètement folle et retentissante pour le monde de savoir que le système économique américain avait franchi le point de non retour. Et quand l'économie américaine sombrera, le monde tel que nous le connaissons sera radicalement transformé».

Nulle part la transformation n'est plus marquée qu'en Europe. La crise économique mondiale balaie les pouvoirs nationaux et force une union contre nature des États européens. Elle accélère l'ascension d'une nouvelle superpuissance mondiale!

Les politiciens, les chefs d'entreprise et les planificateurs militaires, de même, sont sur le point d'être étourdis par la montée subite de l'Europe vers la prééminence. Les rapports de force internationaux sont déjà en train de tourner. De nouvelles alliances se dessinent. Les systèmes économiques sont contestés.

Pourtant, les événements qui secouent le monde, aujourd'hui, ont été annoncés, il y a de nombreuses années.

En 1984, Herbert W. Armstrong, rédacteur principal de la revue *Plain Truth*,

distribuée à l'échelle mondiale (précurseur de la *Trompette*), a averti qu'une crise bancaire massive, en Amérique, pourrait «tout à coup déclencher l'unification des nations européennes en tant que nouvelle puissance mondiale, plus importante que l'Union soviétique ou les États-Unis» (Lettre aux membres et co-ouvriers, du 22 juillet, 1984).

Au cours d'un message donné cette même année, M. Armstrong raconte: «À Londres, la conférence économique a eu lieu pendant que nous étions là... Et je peux vous dire, maintenant, que j'ai appris, à Londres, des choses qui m'ont beaucoup alarmé. Je peux voir maintenant l'événement qui va déclencher la formation de la réunification de l'Europe... Je crois qu'un événement va se passer subitement, par un ciel tout bleu, qui va secouer le monde entier, et va inciter les nations d'Europe à prendre conscience qu'elles doivent s'unir!... Je pense, maintenant, que je peux voir ce qui pourrait être l'événement même qui va déclencher cette union: il s'agit de la situation économique dans le monde» (7 juillet 1984).

Nul ne peut prétendre que la planète n'est pas enfermée dans une crise économique mondiale qui a pris naissance en Amérique. Mais, maintenant, voyez à quelle vitesse la superpuissance européenne unie, qui a été prophétisée, est en train de faire son ascension!

## **L'Europe accuse l'Amérique**

Les dirigeants disparates de l'Europe le plus souvent ne peuvent s'entendre sur rien—mais ils sont unis d'une façon étrange et inquiétante: ils accusent les États-Unis de ruiner l'économie mondiale.

Le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, a résumé le sentiment européen, en octobre de l'année dernière: «L'origine et le centre de gravité du problème est nettement aux États-Unis». La chancelière allemande, Angela Merkel, et le président français, Nicolas Sarkozy, en ont été d'accord. C'est la faute de l'Amérique, et maintenant le monde a à y faire face. Plus récemment, dans son encyclique publiée en juillet, le pape Benoît xvi s'est joint au chœur, appelant à un nouvel ordre financier mondial, indépendant des États-Unis.

Mais c'est la solution franco-allemande, vis-à-vis de l'insouciance anglo-saxonne, qui est de plus mauvais augure.

Au cours du sommet économique du G-20, en novembre dernier, les économies les plus puissantes du monde ont silencieusement renoncé à leurs droits souverains pour réguler leur propre économie. Un nouvel organisme international chargé de prévenir de futurs accidents économiques, le Conseil de stabilité financière (CSF), va maintenant l'emporter sur le droit national des différents signataires (voir l'article *De retour!*). Pratiquement du jour au lendemain, le nouveau chef du CSF, Mario Draghi, est devenu le régulateur le plus puissant de la banque, des finances et du commerce dans le monde. M. Draghi, ancien banquier italien, est également connu pour ses liens étroits avec le Vatican.

Les motivations cachées derrière la création du CSF pourraient être beaucoup plus sinistres que simplement assurer que les crises bancaires ne se reproduisent pas. Dans le passé, Paris et Berlin, appuyés par l'Italie, l'Espagne et la plupart des nations les plus anciennes de l'UE, ont attaqué à plusieurs reprises le système économique de libre marché anglo-américain. On craint maintenant que l'Allemagne et la France n'utilisent leur force nouvellement acquise pour le piller.

Selon l'agence de presse indépendante, EurActiv, un «nouvel équilibre du pouvoir» est en cours d'élaboration en Europe. «La France et l'Allemagne défient ouvertement le rôle de la City de Londres en tant que principale plaque tournante financière de l'Europe, et sont avides de voir Paris ou Francfort comme centres financiers puissants dans un nouveau système mondial plus réglementé» (31 juillet). Il est proposé que le secteur des dérivés, qui a été une énorme source de croissance pour les institutions financières de Londres, soient réglementés par les nouveaux «offices centraux» basés ailleurs. En outre, de nouveaux règlements financiers vont supprimer l'avantage d'enregistrer des fonds de secours au Royaume-Uni. De grandes institutions financières pourraient être forcées de fuir Londres pour échapper aux investigations.

Et l'autorité du CSF s'étendra bien au-delà des nations du G-20. Toute banque qui voudra faire des affaires avec un membre du G-20 devra se conformer aux lignes directrices du CSF.

Pendant ce temps, l'UE crée aussi de nouveaux organes de réglementation avec d'immenses pouvoirs sur les nations qui la composent: une Autorité bancaire européenne, à Londres, une Autorité européenne d'assurance, à Francfort, et une Autorité des valeurs mobilières européennes, à Paris. Chacun de ces trois organismes fera un rapport à Bruxelles.

Certains responsables, en Grande-Bretagne, ont fait remarquer que toutes les nouvelles réglementations sont des attaques à peine voilées contre le secteur financier de ce pays. Mais Londres a peu de pouvoir et peu d'alliés dans le sillage de la crise financière.

Les grands perdants de la crise financière sont faciles à identifier. Mais un gagnant est passé en-dessous du radar.

### Le véritable gagnant

Les forces libérées lors du 11/9 financier de l'Amérique ont rapidement propagé le carnage économique à Londres, et de là, à Francfort, Paris, Madrid et, au-delà, à la vulnérable Europe de l'Est. Le crédit a été gelé, la valeur des actifs a chuté, les taux de change ont divergé, l'insolvabilité a balayé des institutions bancaires vénérables, et les recettes publiques ont plongé.

Un an après la crise initiale, l'Europe occidentale demeure dans le malaise économique, mais l'Europe orientale—comprenant les États des Balkans, la Bulgarie, la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne et la Roumanie—se trouve au bord de l'abîme. Ce sont ces pays de l'Est qui, selon Stratfor, «ont le plus souffert de la crise financière mondiale». Ils sont le nouveau «ground zero» de la récession mondiale.

Ces nations d'Europe orientale sont accablées par de lourdes dettes qui sont devenues impossibles à financer. Pis encore, une grande partie de cette dette est libellée en devises étrangères. Cela signifie que ces nations sont dans une situation économique où il est impossible de s'en sortir. Elles ont besoin de devises fortes pour rembourser les prêts, mais avec leurs économies dans la tourmente, la seule façon par laquelle elles pourraient gagner de l'argent, ce serait de dévaluer leur monnaie pour augmenter les exportations. Pour en sortir, elles ont cherché à gagner du temps en empruntant encore plus d'argent.

La France et l'Allemagne sont initialement venues à la rescousse. «Des renflouements de banques considérables unissent l'Europe», titrait le *Los Angeles Times* du 14

octobre 2008. «Comme des soldats se mettant au pas, les gouvernements à travers l'Europe» ont suivi l'exemple de la France et de l'Allemagne pour aller à la rescousse du système bancaire. «Le temps de faire cavalier seul est heureusement révolu», a déclaré le président Nicolas Sarkozy. «L'Europe unie s'est engagée plus que les États-Unis.»

En dépit de la rhétorique confiante et de l'ampleur du renflouement, les pays d'Europe de l'Est vacillent encore au bord de la catastrophe. Les analystes ont craint qu'un deuxième tour de crise ne se prépare. C'était des nouvelles particulièrement mauvaises pour la Suède, l'Autriche et la Grèce. Au cours de la décennie précédente, la Suède a beaucoup investi en Estonie, en Lettonie et en Lituanie. Maintenant, ces prêts sont menacés, et les banques suédoises elles-mêmes sont confrontées à la cessation de paiement—mettant en péril la Suède elle-même. Des situations précaires similaires existent pour de grands établissements bancaires en Autriche et en Grèce qui ont investi dans les Balkans et en Europe centrale et orientale.

Mais un autre sauvetage a été mis en place. Selon Stratfor, la seule solution à long terme pour ces pays d'Europe orientale et leurs banques, c'«est une course folle vers la zone euro» (ibid.). Les Européens de l'Est le savent, et par conséquent ils se sont tournés vers la Banque centrale européenne (BCE) considérée comme leur sauveur.

La Banque centrale européenne est dominée par l'Allemagne.

Le 24 juin, la BCE a ouvert une offre «illimitée» d'un prêt à 1 pour cent l'an pour les banques européennes comme moyen de les garder à flot. L'Europe de l'Est a poussé un soupir de soulagement collectif, et a rapidement emprunté plus de 620 milliards de dollars. L'Allemagne est devenue le chevalier blanc de l'Europe.

Mais à certains niveaux, le soulagement pourrait être de courte durée. Des renflouements supplémentaires pourraient être nécessaires si le ralentissement économique est plus prolongé que prévu. En outre, les États d'Europe orientale (tels que la Suède, l'Autriche, la Grèce et d'autres pays) sont désormais incroyablement redevable à la Banque centrale européenne sous conduite allemande, indépendamment du fait que leurs économies se redressent ou pas. De plus, les prêts de sauvetage arrivent à échéance dans un an seulement. Comment cet argent sera-t-il reversé? Une grande partie de l'Europe est sur le point de savoir qu'elle est entière-

ment dépendante de l'Allemagne pour sa subsistance.

Et voici la grande ironie dans tout cela. La BCE, tout comme son homologue en Amérique, la Federal Reserve Bank, crée de la monnaie par décret. L'argent qu'elle a prêté à l'Europe orientale n'est que des inscriptions comptables électroniques—il n'y a pas d'actifs tangibles derrière. Ni or ni argent n'a été collecté et envoyé. Ce que cela signifie, c'est que les nations d'Europe orientale, en acceptant les prêts et les règlements de la BCE, ont vendu leur souveraineté pour rien, littéralement—même pas pour des bouts de papier.

C'est le coup du siècle! Le plus grand hold-up de tous les temps! L'Allemagne est en train de voler l'Europe. Les livres d'histoire montreront que l'Allemagne a conquis l'Europe, sans coup férir.

### Comment pouvait-il savoir?

Revenez en arrière et relisez les prévisions faites par M. Armstrong à propos de l'unification de l'Europe, de l'ascension d'une superpuissance européenne, et de l'événement qui mettrait le tout en mouvement. Rappelez-vous: M. Armstrong a fait ces déclarations lorsque de l'Empire soviétique dominait complètement l'Europe orientale et que l'Allemagne était encore désunie. L'Union européenne n'existait même pas presque une décennie plus tard, et ce serait 14 ans avant que la Banque centrale européenne ne soit créée. Pourtant, M. Armstrong a nettement annoncé l'avenir de l'Europe. Comment pouvait-il savoir?

Les lecteurs traditionnels de la *Trompette* savent que nous proclamons les avertissements, basés sur la Bible, de M. Armstrong à propos de l'Europe et du monde. Et c'est là que réside l'espoir. Dieu a averti l'Amérique et le monde que ces événements arrivaient. Il avait annoncé qu'ils se produiraient, et Il les a enregistrés dans la Bible, pour nous aujourd'hui, afin que nous puissions être prêts.

Dieu a également enregistré l'ultime conclusion de ces événements pour nous. La Bible révèle l'avenir. Comme M. Armstrong l'a dit, en 1984, la Bible prédit que l'unification européenne, «à son tour, pourrait conduire à la grande Tribulation [une période prophétisée de guerre, à la fin de l'âge] tout à coup. Et cela va rapidement conduire à la Seconde venue du Christ...» (22 juillet 1984).

C'est là que l'effondrement économique de l'Amérique et l'unification de l'Europe, sous la direction allemande, conduisent: au retour du Christ! ■

# LA GUERRE DU PAPE

## Positionner l'Église pour remplir son rôle dans un Empire européen ranimé. PAR JOEL HILLIKER

C'EST UN MARIAGE DES PLUS PROFANES. L'union de l'Église et l'État sur le continent européen—la combinaison de l'influence spirituelle et d'un pouvoir d'unification avec la force militaire et la discipline civile—a été la plus meurtrière de l'histoire.

Six résurrections du «Saint» Empire romain ont eu lieu, suivies de disparition, à travers les âges. La Bible prophétise qu'une septième va se faire bientôt.

En voyant la situation actuelle au siège historique de la «sainte» puissance impériale, beaucoup se moqueraient de l'idée. Non seulement l'Europe moderne est politiquement hargneuse, mais elle semble également incurablement laïque. L'idée qu'elle pourrait donner lieu à un autre royaume, enivré par la religion pourrait sembler, à certains, hautement improbable.

Mais il y a un homme puissant qui, nettement, ne va pas accepter cet état de fait!

Son nom: le pape Benoît XVI. Son pontificat de quatre ans et demi a fourni de nombreuses preuves de son zèle pour réaffirmer la pertinence catholique romaine au cours de ce 21<sup>ème</sup> siècle.

Au sein de l'Église, il poursuit sa campagne, longue de plusieurs décennies, d'expulsion des libéraux, et il triche avec les conservateurs en battant les cartes. En Europe, il s'emploie à rétablir un continent catholique. Parmi les chrétiens non catholiques, il cherche à attirer les fidèles sous l'autorité papale. Dans le monde, il lance une forte attaque contre la laïcité et l'athéisme. Et vis-à-vis de l'islam, il a incontestablement fait preuve d'une résistance et d'une ténacité, qui promettent de s'accroître.

Ce que le pape Benoît XVI a fait, en effet, c'est de positionner l'Église catholique romaine afin qu'elle remplisse son rôle prophétisé dans les prochains événements européens et mondiaux.

### Premières actions

Après son entrée en fonction, le pape Benoît XVI a commencé à placer des

troupes d'élite conservatrices aux premières places, au sein de la Curie catholique (organe directeur). Il a supprimé deux postes de responsabilité, et a choisi un homme notoirement timide et contrôlable pour son ancien emploi, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il a changé le cardinal en charge des relations du Vatican avec le monde en développement, il a remplacé l'attaché de presse de longue date du Vatican par un jésuite, et a fusionné les bureaux du gouvernorat de la Cité du Vatican et de la politique étrangère. Il a remplacé le secrétaire d'État du Vatican par son ancien adjoint de confiance dans la Congrégation pour la doctrine de la foi, un homme qui l'aidera à faire le ménage à la Curie et à catholiciser les masses.

«Moi, évêque de Rome et Pasteur de l'Église universelle... je t'envoie, vieille Europe, un cri plein d'amour», a déclaré le pape, le 24 juillet 2005, citant son prédécesseur, Jean-Paul II. «Retourne à toi-même. Sois toi-même. Découvre tes origines. Redonne vie à tes racines. Ravive ces valeurs authentiques qui ont rendu ton histoire glorieuse, et ta présence bénéfique parmi les autres continents.»

En mars 2006, le pape Benoît XVI a choisi de supprimer «Patriarche d'Occident» de sa liste de titres officiels. Pourquoi? Le synode orthodoxe oriental a dit que cette démarche implique que l'Église catholique cherche encore la «compétence universelle de l'évêque de Rome sur l'Église tout entière». Le pape conserve les titres de «vicaire du Christ» et de «souverain pontife de l'Église universelle». Il s'est défait du titre de «Patriarche d'Occident» non pas parce qu'il lui donnait trop de compétence, mais parce qu'il ne lui en donnait pas assez.

### Décocher des coups et causer des offenses

En mai 2006, après s'être installé à son poste, J. Ratzinger a eu l'occasion de fustiger la laïcité européenne—et l'islam—dans son livre *Without Roots: The West, Relativism, Christianity, Islam* [Sans racines: L'Occident, le relativisme, le christianisme et l'islam]. Benoît XVI y écrit que

la seule solution à la paralysie de l'Europe et à l'«avancée de l'islam», c'est le catholicisme romain.

En septembre de cette année-là, le pape Benoît XVI voyage vers sa Bavière natale pour une visite de six jours. Là, il a parlé d'injecter du «christianisme» (lire catholicisme) dans la Constitution européenne, et a discuté avec le président allemand Horst Kohler sur les dangers de la pénétration de l'islam dans la société allemande. Mais son discours le plus célèbre a été lors d'une conférence à l'Université de Regensburg, où il a cité l'empereur byzantin catholique, Manuel II Paléologue: «Montrez-moi ce que Mahomet a apporté de nouveau, et vous n'y trouverez que des choses mauvaises et inhumaines, comme son ordre de répandre par l'épée la foi qu'il prêchait». Benoît XVI dressait des limites.

Le pape a également visité le camp de la mort nazi, à Auschwitz, où 1,5 million de victimes, surtout des Juifs, sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans ses mots soigneusement choisis, le soi-disant «fils de l'Allemagne» n'a même pas fait allusion à l'antisémitisme, aux nazis ou aux Juifs. Un pape allemand. Prenant la parole à *Auschwitz*.

### Le briseur de rois

Le 19 février 2007, le Vatican a convoqué le Premier ministre italien, Romano Prodi, et un contingent de hauts fonctionnaires du gouvernement italien. Le sujet: les couples homosexuels. Le 23, *Catholic World News* disait: «Le nouveau gouvernement italien ne requerrait pas d'alliés pour appuyer le projet de loi civile du syndicat». L'article démontrait que R. Prodi avait cédé sur la question afin de recueillir un soutien suffisant pour revenir à son poste. Le Vatican avait montré à R. Prodi, et au monde, *qui dirigeait l'Italie*. L'incident faisait écho au passé du Vatican comme faiseur des rois d'Europe, le pouvoir politique d'unification qui a forgé le Saint Empire romain.

Peu après, Benoît XVI a étendu sa portée dans la politique italienne donnant son ordre à des fidèles: Votez catholique. Il a dit à des politiciens italiens, le 13 mars, qu'ils ne doivent pas voter pour des lois qui vont à l'encontre des «valeurs non négociables» de l'Église.

Vers la même époque, le *Times* de Londres disait: «Des propositions radicales pour réunir les anglicans avec l'Église catholique romaine, sous la direction du pape, doivent être publiées cette

année. Les propositions ont été approuvées par les évêques responsables de ces deux Églises. Dans une déclaration de 42 pages préparée par une commission internationale des deux Églises, les anglicans et les catholiques romains sont invités à explorer comment ils pourraient se réunir sous la direction du pape» (19 février 2007).

Le 24 mars de cette année-là, c'était le 50<sup>ème</sup> anniversaire du traité de Rome, l'accord qui a mené à l'établissement de l'Union européenne. Benoît XVI a saisi l'occasion pour avertir que l'Europe glisse vers l'«apostasie». Il a exigé que les dirigeants de l'UE reconnaissent qu'ils n'avaient pas réussi à embrasser leur patrimoine spirituel et culturel, et a exprimé sa consternation devant le fait que la Déclaration de Rome ne faisait aucune mention de l'influence du «christianisme», c'est-à-dire du catholicisme.

### Agiter les masses

À la mi-mai, le pape s'est rendu au Brésil pour ouvrir une assemblée de la conférence des évêques latino-américains—non pas sur invitation, mais par choix personnel. Là, il a sommé les évêques de galvaniser une croisade sur tout le continent contre les religions concurrentes non catholiques (les «sectes», les a-t-il appelé), comme les évangélistes nord-américains. Les évêques latinos ont sauté à bord, et ont commencé à faire pression sur les gouvernements nationaux pour que la législation interdise et empêche les opérations non catholiques en Amérique latine. La visite a embrasé les prétentions de Benoît XVI à redynamiser le catholicisme, non seulement en Europe mais dans le monde entier.

Plus tard ce même mois-là, le pape Benoît a exhorté les catholiques: Il est temps d'évangéliser. Il a parlé de la «nécessité urgente de relancer l'activité missionnaire pour relever les défis nombreux et graves de notre temps». Il a également qualifié le travail missionnaire de «principal service de l'Église pour l'humanité, aujourd'hui». Le message était clair: la tâche la plus importante de l'Église, c'est de convertir le monde.

À cette fin, le pape a ressuscité la messe tridentine, une cérémonie en latin, codifiée en 1570. Dans les années 1960, l'Église a restreint l'utilisation de l'ultraconservateur missel tridentin, qui est truffé de références qui ont hérissé les juifs et les non-catholiques (demandant à Dieu d'«ôter le voile de [leurs] yeux», et que les juifs «soient délivrés de leurs ténèbres»,

et convertis au catholicisme). La messe unique et la plus moderne que l'Église ait adoptée à sa place était méprisée par des catholiques durs, dont l'un était un jeune Joseph Ratzinger. En juillet, le pape Benoît XVI a infirmé cette restriction, recollant l'Église à son passé médiéval. Le rabbin allemand Walter Homolka a dit: «Ce type de signal a un effet extrêmement provocateur sur les groupes antisémites. L'Église catholique n'a pas ses tendances antisémites sous contrôle».

Le même mois, la Congrégation pour la doctrine de la foi a réaffirmé la doctrine du «Dominus Iesus», un document que le cardinal Ratzinger avait signé, en 2000, pour proclamer que les non-catholiques étaient «gravement déficients» et que les Églises protestantes ne sont «pas des Églises au sens propre». «Le document ajoutait que les Églises orthodoxes souffrent d'une «blessure» parce qu'elles n'acceptent pas l'autorité du pape, une blessure «plus profonde encore» chez les protestants. Le document, approuvé par le pape Benoît XVI, disait que les dénominations en dehors du catholicisme romain étaient défectueuses ou n'étaient pas vraiment des Églises. «Malgré le fait que cet enseignement n'ait créé la moindre détresse... il est néanmoins difficile de voir comment le titre d'«Église» pourrait leur être attribué», a-t-il dit.

De manière remarquable, cette suite de mouvements provocateurs semble avoir aidé plutôt que nuï à la popularité du pape. On a dit que les foules venaient voir le pape Jean-Paul II, mais qu'elles viennent *entendre* Benoît XVI. Dans le cours de son pontificat, Benoît XVI attire toujours un plus large public pour assister à ses homélies hebdomadaires sur la place Saint-Pierre que ce n'était le cas pour son prédécesseur.

### «Une nouvelle génération de chrétiens»

Dans une homélie prononcée en septembre 2007, le pape a clairement indiqué que le culte du dimanche est une «nécessité» pour tous. «Sans le jour du Seigneur, nous ne pouvons pas vivre!», a-t-il déclaré. «Donnez à l'âme son dimanche, donnez au dimanche son âme!» C'était un fort appel pour que les chrétiens ravivent l'observance du dimanche en tant que pratique religieuse de toute importance. Le message sous-jacent: Votre vie dépend du culte du dimanche.

Le Vatican est retourné à sa pratique de briseur de roi, en janvier 2008, lorsqu'il a forcé R. Prodi à démissionner, faisant

tomber le gouvernement de l'Italie. R. Prodi a perdu un vote de confiance au Sénat après que le leader catholique de l'UDEUR (Union des démocrates pour l'Europe) de l'Italie a retiré le soutien du parti au gouvernement de coalition, ôtant la majorité de R. Prodi au Sénat. Selon le journal italien *La Stampa*, cela a été directement l'œuvre du Vatican. «Le gouvernement Prodi a osé défier la hiérarchie ecclésiastique pour la deuxième fois et, cette fois-ci, il s'est brûlé les doigts», a-t-il écrit.

En mars, le Vatican s'est de nouveau mêlé à la politique nationale, en lançant une vaste campagne contre le Premier ministre espagnol José Luis Zapatero, un autre partisan du «mariage» homosexuel, de l'avortement et le divorce plus facile. La campagne politique du Vatican a réduit l'écart de J.L. Zapatero de façon drastique, et a presque gagné les élections à elle toute seule.

En avril, Benoît XVI est arrivé en Amérique, ce qui a entraîné une frénésie de la presse, rappelant les funérailles de Jean-Paul II. Dans une société où Dieu et la Bible sont souvent tournés en dérision, la louange servile des médias d'actualité séculiers à l'égard du pape était stupéfiante. Des dizaines de milliers de gens ont rempli les stades et envahis les trottoirs pour entendre ou entrevoir le «saint père» vêtu de blanc. Pendant qu'il était en Amérique, le pape a brandi le dossier extravagant de la pédophilie au sein du clergé de ce qu'il appelle «l'Église en Amérique»—blâmant la plupart des comportements scandaleux dans la *société brisée de l'Amérique*. Il n'a accepté aucune responsabilité dans la résolution du problème.

En septembre 2008, le pape Benoît XVI a pris la parole pour défendre Pie XII, alors pape durant la Première Guerre mondiale. Benoît XVI a fait son éloge pour avoir été «courageux» en essayant de sauver des Juifs: «Partout où c'était possible, il n'a ménagé aucun effort pour intervenir en leur faveur, soit directement, soit par des instructions données à d'autres individus ou à des institutions de l'Église catholique. L'histoire montre que c'est une pure fiction: Pie XII a ostensiblement ignoré l'Holocauste, et a osé de venir au secours des Juifs. Pourtant, Benoît XVI veut faire de lui un saint.

Benoît XVI a fait une nouvelle poussée, début de septembre, pour «la naissance d'une nouvelle génération de chrétiens engagés dans la société et la politique». Il a mis au défi les catholiques qui, «pour autant que la formation [de] nouvelles

générations engagées dans la société et la politique soit en cause, semblent s'endormir». Le même mois, le pape s'est rendu en France, où il a convaincu le président Nicolas Sarkozy de ce que le pays a besoin de repenser et de redéfinir sa relation Église-État. Les deux dirigeants ont jeté les bases de ce qui pourrait être le changement le plus important en France depuis la Révolution française—le passage d'une société résolument laïque à une société qui accepte, comme l'a dit le pape, «le rôle irremplaçable de la religion».

En novembre, il est apparu que l'Église catholique veuille que l'observance du dimanche soit pieusement conservée dans la Constitution de l'EU. Plus précisément, le Vatican voulait d'une clause insérée dans la Directive sur le temps de travail qui *obligerait* tout citoyen de l'Union européenne à se reposer le dimanche. Certains membres du Parlement européen ont déposé un amendement disant que la période minimale de repos «inclura, en principe, le dimanche». La Commission des conférences épiscopales de la Communauté européenne, basée à Bruxelles, estime que la directive devrait préciser «*le repos hebdomadaire minimal doit inclure le dimanche*».

En janvier de cette année, le pape a de nouveau défié les Juifs. Le Vatican a exigé la rétrocession de six sites à Jérusalem et ailleurs en Israël. Les articles des médias catholiques ont indiqué que ces négociations ont été presque achevées, et IDF Army Radio a déclaré que le président Shimon Peres, a fait pression sur le ministre de l'Intérieur, Eli Yishai, pour qu'il cède face au Vatican. Il a dit qu'il pourrait, si nécessaire, trouver un moyen pour renoncer à ces sites sans l'approbation de E. Yishai. La prophétie montre que, bientôt, le Vatican *obtiendra* le contrôle du territoire qu'il recherche à l'intérieur d'Israël.

Toujours en janvier, le pape Benoît xvi a levé l'excommunication de Mgr Richard Williamson, un conservateur qui rejette les changements modernes de Vatican II, et qui nie l'Holocauste. Cette action a provoqué de vives protestations des Juifs et de la chancelière allemande Angela Merkel, qui a ouvertement critiqué le pape pour sa décision. Nous regardons pour voir si son franc-parler nuit à sa carrière politique.

Comme l'économie mondiale est en train de se défaire, comme un vêtement liturgique de peu de valeur, le pape est descendu de sa position pour suggérer sa

propre solution: «une véritable autorité politique mondiale». Le 7 juillet, le souverain pontife a publié une encyclique de 144 pages, «La charité dans la vérité», qui s'en prend au capitalisme de style américain que beaucoup de gens accusent d'être à l'origine de la crise financière. Il a appelé à une régulation avec «de vrais moyens», administrée par une autorité politique mondiale. La prophétie montre que c'est exactement ce qui va se passer: Cette autorité devra être européenne, et le Vatican en aura le contrôle.

Le bilan est impressionnant: le pape Benoît xvi a été actif, déterminé et agressif dans l'affirmation de l'autorité catholique romaine, et dans le positionnement de l'Église pour jouer un rôle plus important dans les temps à venir. Il semble même voir ses actions dans leur contexte historique—facilitant encore une nouvelle renaissance de cette ancienne union Église-État.

#### Regarder vers Benoît xvi

En avril 2008, lors d'une allocution hebdomadaire régulière sur la place Saint Pierre, le pape Benoît XVI a fait une déclaration sur l'unité européenne. Il a dit que son homonyme, St Benoît, «a exercé une influence fondamentale sur le développement de la civilisation et de la culture européennes». Le pape a fait l'éloge de St Benoît pour aider le continent à sortir de la «nuit obscure de l'histoire» qui a suivi la chute de l'Empire romain.

Ce pape s'identifie fortement à son homonyme, dont le système monastique a galvanisé l'Europe pendant la renaissance de l'Empire romain par Justinien. De toute évidence, il essaie de susciter une renaissance semblable aujourd'hui.

En faisant allusion à la période entre la chute de l'Empire romain, en 476 ap. J.-C., et sa renaissance sous Justinien, en 554 ap. J.-C., comme la «nuit obscure de l'histoire», Benoît xvi semble sous-entendre que l'Europe moderne a connu une semblable «nuit obscure» dont elle est en train d'émerger sous son influence.

Le pape a également dit que St Benoît avait déclenché «une unité culturelle nouvelle fondée sur la foi chrétienne» en Europe—qui a uni une population européenne, autrement hargneuse, en un empire puissant. Depuis, l'«unité culturelle» créée par le catholicisme romain a aidé l'Europe à s'unifier maintes et maintes fois en tant que Saint Empire romain.

Le pape cherche à influencer l'Europe afin qu'elle embrasse, aujourd'hui, la re-

ligion de Rome—pour, une fois de plus, servir de colle culturelle permettant la restauration de cet empire.

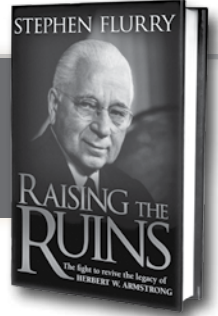
La Bible nous apprend qu'il est destiné à réussir. Cela va se passer exactement comme Herbert W. Armstrong, se basant sur les prophéties de la Bible, a dit, à plusieurs reprises, que cela se ferait. «Je proclame et écris, depuis 1935, que la dernière des sept ères du Saint Empire romain aura lieu dans notre génération—des 'États-Unis d'Europe', combinant 10 nations ou groupes de nations en Europe, avec UNE UNION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT! écrit-il dans l'édition de janvier 1979 de la *Plain Truth*. «Les nations d'Europe se sont efforcées de se réunifier. Elles aspirent à une monnaie commune, à une force militaire conjointe unique, à un seul et même GOUVERNEMENT. Elles ont pris un bon départ avec le Marché commun. Elles travaillent maintenant à une monnaie commune. Pourtant, sur une base purement politique, elles ont été totalement INCAPABLES de s'unir.

«Il n'y a qu'une façon pour que le Saint Empire romain ressuscité soit mené à bien—par les 'bons offices' du Vatican, unissant l'Église et l'État une fois de plus, avec le Vatican assis à califourchon et dirigeant (Apocalypse 17:1-5)».

L'Union européenne est aujourd'hui la plus grande entité commerciale unie, dans le monde. Elle développe, de façon dynamique, une force militaire conjointe. Avec sa constitution proche de la ratification, elle pourrait bientôt se souder politiquement en tant que gouvernement continental supra-européen. Pourtant, il lui manque encore cet élément clé: la capacité de s'unir totalement. Comme M. Armstrong l'a écrit dans les *Good News* du 28 août 1978, les dirigeants européens «savent bien il n'y a qu'UNE POSSIBILITÉ d'union en Europe—et c'est par l'intermédiaire du Vatican... Cette union politique remettra l'Église catholique en selle comme elle l'était de 554 à 1814—avec la puissance de la police et de l'armée pour faire appliquer ses décrets!»

Aujourd'hui, nous voyons le pape Benoît xvi travailler fébrilement à rendre possible cette «sève vitale» spirituelle de l'unité européenne. La vague d'évangélisation qui en résultera va pousser le continent dans les bras de Rome, dans une liaison entre l'Église et l'État.

Tout est maintenant très près de se réaliser. Nous assistons au début de la septième et dernière résurrection du Saint Empire romain. ■



Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 13ème chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

# Pose de la première pierre

«Le siège central de Dieu s'est déplacé maintes fois depuis l'époque de Moïse et des Israélites, dans le désert... Par conséquent, si des déplacements de départements se produisent, ce ne sera pas la première fois que des opérations du siège central se seront produites...»  
— Joseph Tkach Sr *Pastor General's Report*, du 19 décembre 1989

**M**ON PÈRE A LOYALEMENT SOUTENU LE PASSAGE de M. Armstrong à M. Tkach en 1986. Il s'est arrangé pour que tous les membres de l'Église, de sa congrégation d'Oklahoma City, signent une carte encourageant le nouveau Pasteur général à poursuivre l'Œuvre. Il a également invité M. Tkach, s'il pouvait trouver quelques instants dans son emploi du temps, à visiter les frères d'Oklahoma.

Après avoir rendu visite aux églises de Phoenix, Big Sandy, Chicago et Anchorage, au début 1986, M. Tkach a accepté l'invitation de mon père, et s'est arrêté à Oklahoma City le 7 juin 1986. Selon les *Worldwide News*, citant mon père, le sermon de M. Tkach était «le type de sermons qui était bon pour le ministère, et pour paver le chemin... pour le type de sermons que nous devons prêcher au peuple de Dieu. Cela a laissé, à tous, le sentiment, que nous devons être plus ardents pour l'Œuvre de Dieu, nous inspirant à être plus enthousiastes et plus impliqués.» Coordonnant le week-end spécial, mon père s'est arrangé pour que les églises se présentent à M. Tkach avec une carte musicale, de grandes dimensions qui jouait «Salut au chef», un morceau de la fanfare souvent utilisé pour saluer les présidents des États-Unis. Les églises de la région se sont également présentées à M. Tkach avec une décoration centrale de table en laiton plaqué or comme don pour marquer l'appréciation pour sa visite.

Mon père n'était certainement pas contre la nomination de M. Tkach comme Pasteur général. Même après que mon père a commencé à noter, en premier lieu, des changements dérangeants venant de Pasadena, il a essayé de chasser ces inquiétudes de son esprit. Il croyait fermement que Jésus-Christ était le Chef de l'Église. Et si les dirigeants, au siège central, devaient être corrigés pour l'un quelconque de leurs nouveaux enseignements, Jésus-Christ s'en chargerait.

Dans la troisième année de la direction de M. Tkach, en

1988, la manière de penser de mon père a commencé à changer.

## L'ÈRE LAODICÉENNE

Avant la mort de M. Armstrong, en janvier 1986, les membres de l'EUD avaient eu maints rappels à propos de la dernière ère prophétisée de l'Église de Dieu avant le Second retour de Jésus-Christ—cette ère est appelée Laodicée, dans Apocalypse 3. Elle est caractérisée par de la tiédeur spirituelle—Dieu dit que les gens «ne sont ni froids ni bouillants». Ils se confient dans des choses matérielles, et «n'ont besoin de rien».

Le Dr Herman Hoeh a écrit dans sa brochure de 1959, *Une véritable histoire de l'Église*: «Cette condition épouvantable repose maintenant devant nous. Tout comme le reste de l'ère de Sardes existe côte à côte avec l'ère de Philadelphie, de même nous continuerons notre œuvre jusqu'à l'ultime 'temps de la fin' quand un autre groupe apparaîtra...» Comme cette déclaration le révèle, nous croyions qu'un autre groupe apparaîtrait *séparé* de l'EUD—bien que sans aucun doute composé principalement d'anciens membres de l'EUD.

Mais M. Armstrong n'avait jamais exclu le fait que l'EUD, *elle-même*, puisse devenir laodécienne, comme la déclaration suivante l'indique: «Mais les mauvaises nouvelles, comme il apparaît, aujourd'hui, mes chers frères et sœurs, c'est que nous, sans aucun doute, de l'ère de Philadelphie... sommes en sérieux danger de devenir aussi l'ère de Laodicée. Je suis personnellement très inquiet à ce sujet.»

Ce n'est qu'en 1988, que mon père a commencé à voir cela comme une possibilité distincte. En lisant Apocalypse 2 et 3, il a compris que la plupart du temps, les ères de l'Église s'égarent VRAIMENT. Une fois qu'il eut accepté ce fait historique, son discernement s'est aiguisé. Il a alors noté beaucoup plus d'enseignements venant de Pasadena qui ne cadraient simplement



pas avec la Bible. Vers la fin 1988, il a été pleinement convaincu du mal qui se cachait au siège central de l'Église universelle de Dieu.

Au début de 1989, mon père a commencé à chercher les Écritures pour avoir la perspective de Dieu sur tous les changements. Pourquoi survenaient-ils? Où cela conduisait-il? Que devrions-nous faire?

---

## TRANSFERT À BIG SANDY

---

La toute première fois dont je me souviens avoir entendu mon père exprimer du mécontentement vis-à-vis du siège central, c'était en janvier 1989. En tant qu'étudiant de première année, à l'Ambassador College, à Pasadena, on m'avait laissé entendre la possibilité d'un transfert sur le campus de Big Sandy, pour ma deuxième année. Je savais ce que mon père pensait de l'idée. Quoiqu'il aurait soutenu ma décision de manière ou d'autre, il avait toujours désiré que je reste sur le campus du siège central. Puisque c'était là que la plupart des ministres importants étaient affectés, il pensait que je pourrais apprendre davantage à Pasadena.

Lors d'une conversation téléphonique particulière à propos de Big Sandy, cependant, j'ai été surpris de l'entendre m'encourager à demander le transfert. «Le Dr Meredith est à la tête de Big Sandy, me dit-il, je pense qu'il est plus conservateur que certains des ministres, à Pasadena.» Il a fait attention à ne pas en dire davantage.

Je n'ai pas trop pensé à son commentaire, à l'époque. J'étais très enthousiaste de ce qu'il était heureux que je demande le transfert.

---

## LE PGR

---

Quand Larry Salyer a expliqué dans le PGR pourquoi l'EUD arrêta de distribuer *Le Mystère des siècles*, cela a terriblement bouleversé mon père. Mais lire les propres mots de M. Tkach, deux semaines plus tard, dans le numéro du 14 février—comment le livre avait des erreurs «périphériques ou incidentes» et qu'il était dépassé—c'en était trop. Il devait se soulager.

Il a reçu ce numéro du PGR un vendredi, et m'a alors appelé cette nuit-là, le 17 février 1989. Au premier abord, il a pris soin de ne pas sembler trop perturbé. Poussant un peu ma curiosité, cependant, j'ai pu lui faire révéler comment il se sentait réellement. Il a dit: «Certaines choses que disent les ministres, aujourd'hui, leur auraient valu d'être exclus, si M. Armstrong était là.» J'écoutais sans trop y croire. Les choses allaient-elles si mal? Il a continué en expliquant qu'ils ont arrêté de distribuer *Le Mystère des siècles* à cause d'«erreurs mineures», et pour des questions d'argent.» C'était la toute première fois que j'entendais cela. J'étais au siège central, et voici que personne—aucun des ministres, aucun des enseignants, aucun des chefs étudiants—ne m'avait jamais dit que *Le Mystère des siècles* avait été arrêté. Mon père a dit plus tard: «Il se peut bien que nous soyons dans l'ère laodicéenne.» Il m'a également encouragé à lire le livre de Malachie, dans l'Ancien Testament, disant qu'il se pourrait bien que certaines prophéties de ce petit livre s'accomplissent maintenant.

Tout cela faisait beaucoup à digérer pour un non baptisé de 19 ans. J'ai essayé de mettre ensemble les commentaires de

mon père avec d'autres choses dont j'étais au courant. Quatre semaines plus tôt, durant les annonces, lors d'une assemblée, M. Tkach a dit aux frères et sœurs comment il avait été récemment embêté, quand il a découvert que l'un de ses assistants avait été se plaindre, «dans son dos», des changements de l'Église. M. Feazell a suivi ces annonces avec un sermon intitulé «Vérités éternelles». Il y discutait d'un certain nombre de changements dans l'Église, mais rassurait les membres que certaines choses ne changeraient jamais—ces soi-disant vérités *éternelles*. Une semaine plus tard, le 28 janvier, le Dr Herman Hoeh a donné un sermon sur le «changement». Un certain nombre d'entre nous, les étudiants, s'étaient demandé si quelque chose d'important allait se passer.

Pour moi, quelque chose d'important s'est vraiment passé, cette nuit du 17 février. L'homme dans lequel j'avais plus de confiance qu'en aucun autre être humain sur terre venait de me dire que l'Église dans laquelle j'avais grandi prenait maintenant une direction dangereuse. Cela m'a effrayé.

---

## LE COMMENCEMENT DU MESSAGE DE MALACHIE

---

Quelques semaines après notre conversation téléphonique, mon père a commencé un manuscrit pour expliquer, à partir d'une perspective biblique, pourquoi l'EUD faisait tant de changements. Il croyait, maintenant, que l'Église était vraiment entrée dans l'ère laodicéenne, et qu'un certain nombre de prophéties bibliques expliquaient *comment* et *pourquoi* cela se produisait.

Nous avons continué nos conversations téléphoniques occasionnelles, parlant de l'école, de la famille, et de passages des Écritures qu'il avait étudiés—habituellement les prophètes mineurs. Mais il n'a jamais mentionné son manuscrit. Quand je lui ai dit que j'étais accepté à Big Sandy, le 4 avril, il était content d'entendre que je viendrais à la maison vers la fin de l'été—et que je serais à seulement quelques heures de la maison, durant ma deuxième année. Outre cela, il était content que je m'en aille de Pasadena—le siège du libéralisme anti-Armstrong, pour autant qu'il fût concerné.

Il est arrivé avec ma mère, à Pasadena, le 16 mai, pour la remise de diplôme de ma sœur. Une fois encore, il n'a fait aucune mention du manuscrit. Personne, excepté lui, n'en savait quelque chose—même pas ma mère.

En attendant, les rumeurs allaient bon train, autour du campus, disant que l'Église allait mettre la propriété de Pasadena en vente. Le jour du Memorial Day, le 29 mai, quelques-uns de mes amis sont allés voir un match de base-ball des Dodgers, avec Fred Stevens, le responsable des comptes de l'EUD, qui assistait Leroy Neff, le trésorier de l'Église. J'ai pu demander à M. Stevens ce qu'il en était, des rumeurs concernant la vente de la propriété du siège central. Il a dit: «Si jamais quelque chose de ce genre se produit, M. Tkach n'est pas muet au point de garder cela secret.» Il a repoussé ces rumeurs qui, selon lui, étaient un «tissu de mensonges».

---

## LA PREMIÈRE RÉACTION DE MON PÈRE

---

Le vendredi 14 juillet, j'ai pris l'avion pour l'Oklahoma, pour passer le reste de l'été chez mes parents. Mon père est venu

me chercher à l'aérodrome, et nous sommes allés directement à Robbers' Cave, dans le sud-est de l'Oklahoma, où la congrégation de mon père patronnait un camp de jeunes pour les églises de la région de l'Oklahoma. C'est un voyage en voiture de trois heures que je n'oublierai jamais.

Depuis quatre mois, mon père travaillait sur son manuscrit, n'en disant rien à personne. Il y travaillait occasionnellement à la maison, dans son bureau, mais c'était inconfortable et épuisant avec ma mère dans les parages. Son lieu de travail favori était un bâtiment inoccupé, à Enid, dans l'Oklahoma, où il était le pasteur d'une deuxième petite congrégation d'à peu près 100 personnes. À cet endroit, l'Église louait une salle dans un bâtiment inoccupé, pour les assemblées et les études bibliques, et le propriétaire aimait tellement la congrégation qu'il a donné à mon père une clé, et lui a dit qu'il pouvait l'utiliser quand il voulait. Thoreau avait Walden Pond—mon père avait un second bureau, dans une petite ville de l'Oklahoma. Cela a dû lui sembler drôle d'entrer et de sortir avec une machine à écrire d'une salle d'assemblée vide, mais cela marchait bien pour lui. Il a écrit la plus grande partie de son manuscrit dans cet endroit retiré, à environ une heure et demie de la maison.

Quand il est venu me chercher, le 14 juillet, il avait un brouillon du *Message de Malachie* dans son porte-documents, dans la cabine de la voiture. Pendant le voyage, il m'a parlé d'un certain nombre d'autres choses qui se passaient dans l'Église—de nouveau, des choses dont je n'étais absolument pas au courant. Il a dit que plusieurs ministres étaient mécontents des changements opérés par Pasadena. Ajoutant à ses commentaires faits des mois plus tôt, à propos de l'Église qui était dans l'ère laodicéenne, il a dit qu'il croyait que l'Église se dirigeait vers «une déchirure manifeste». Il a dit plus tard qu'il voulait que je lise quelque chose qu'il avait écrit, et qui expliquait tout cela. Il avait gardé ce sujet dans son esprit pendant quatre mois. Je pourrais dire qu'il était soulagé, l'ayant fait sortir de sa poitrine. La pensée de lire son document me rendait nerveux.

Et si, après tout, mon père avait tort? Et si Dieu *était* derrière tous les changements de l'Église? Que je lise le manuscrit ou pas, je savais, basé sur ce qu'il m'avait déjà dit, que je devais étudier tout seul, davantage. Je devais démontrer par moi-même qui avait raison et qui avait tort. Je ne voulais pas tenir les paroles de mon père pour acquises.

J'ai remis la lecture au dimanche matin, deux jours plus tard. Nous avions projeté de retourner à la maison cette après-midi-là. Alors que je le lisais, je pouvais dire que mon père attendait avec inquiétude toute réaction. Il était très agité—entrant constamment dans la cabine et y ressortant, essayant de «s'occuper» alors que je prenais le temps de lire.

J'en avais lu environ la moitié avant que nous n'ayons à rassembler nos affaires pour partir. «Alors, qu'en penses-tu?», a-t-il demandé quand j'ai arrêté de lire. «Je pense que cela te fera définitivement exclure», ai-je répondu. Le contenu sonnait certainement juste—en fait, c'était *inspirant*—mais je ne pouvais pas encore m'engager à accepter le document sans avoir fouillé, d'abord, dans les enseignements fondamentaux de M. Armstrong. Comment pourrais-je dire que l'Église s'était éloignée de la vérité alors que je n'avais pas encore entièrement démontré la vérité, en premier lieu? J'avais 19 ans—j'étais intéressé par le baptême—et avais tellement de choses à apprendre.

Il a été d'accord sur le fait que le contenu le ferait, sans aucun doute, exclure. Mais croyant que cela venait de Dieu, il avait pleinement l'intention de délivrer le message aux leaders

de l'Église, à Pasadena—peut-être en janvier 1991—à la fin du troisième cycle de 19 ans de l'Œuvre. C'était encore dans un an et demi, ai-je pensé. En attendant, j'avais des études à poursuivre, en tant qu'étudiant de deuxième année, à Big Sandy.

Nous avons parlé de son document pendant presque tout le trajet qui nous conduisait à la maison. Même avec ma compréhension limitée, j'étais plutôt sûr d'une chose: nous étions maintenant dans l'ère laodicéenne. Mais était-ce le rôle de mon père d'en avertir le siège central et l'Église? C'est la question avec laquelle j'ai le plus lutté, pendant les mois suivants. Pourquoi pas quelque autre ministre? N'était-ce pas à un ministre de haut rang du siège central de le faire? Mon père ne pouvait-il pas prendre soin de son troupeau, dans l'Oklahoma, et laisser quelqu'un d'autre mener le combat?

---

### «CETTE ÉGLISE EST LAODICÉENNE»

---

M. Tkach était à Big Sandy pour mon orientation, le 14 août. Il a donné un message d'introduction étrange—considérant que c'était le démarrage d'une autre année scolaire passionnante. Il semblait paranoïaque, et sur la défensive. Il était vexé de ce que quelques personnes le critiquaient. Il a ensuite critiqué M. Armstrong, disant que, dans le passé, nous nous étions trop concentrés sur la prophétie.

Plus tard, cette semaine-là, j'ai rencontré un étudiant de deuxième année dont le père était également ministre à l'EUD. De ce que je pouvais conclure, il semblait que son père était également embêté à cause des changements. Je me rappelle m'être bien senti de cela—je n'étais pas totalement seul dans cette position.

La semaine suivante, le 22 août, j'ai obtenu un travail à mi-temps dans la bibliothèque scolaire. Pour la plus grande part, j'étais responsable de l'organisation et du stockage des sermons, des études bibliques et du forum des cassettes. Nombre de bandes magnétiques plus vieilles, de M. Armstrong et d'autres principaux ministres, n'étaient même pas disponibles pour les étudiants. Mais en tant que responsable des bandes magnétiques, j'avais accès aux archives. Cette merveilleuse collection s'est démontrée inestimable, alors que le semestre avançait. À mesure que les changements s'opéraient dans l'Église, je faisais des comparaisons serrées entre ce qu'ils prêchaient et ce que l'Église enseignait quand M. Armstrong était vivant.

Le dimanche soir, 1<sup>er</sup> octobre, j'ai appelé mon père pour bavarder sur des sujets concernant l'Église et le collège. Pendant notre conversation, il m'a dit que son assistant, John Amos, avait entendu dire que le siège central avait l'intention d'ôter le Docteur Meredith de sa position de directeur de l'école, à Big Sandy. Mon père a continué, disant qu'il se demandait si je devais continuer à l'AC après ma deuxième année. Ce commentaire m'a plus secoué que la rumeur sur le Dr Meredith.

Quatre jours plus tard, par l'intermédiaire d'une liaison téléphonique, M. Tkach a annoncé que le Dr Meredith était «transféré» à Pasadena pour «écrire des articles». Il a été remplacé par Dick Thompson. Gary Antion se déplacerait de Pasadena pour remplacer M. Thompson comme doyen des étudiants.

L'annonce, dans son intégralité, était renversante. Mais je ne pouvais m'empêcher de me sentir enthousiaste aussi. La rumeur que M. Amos avait entendue était, en fait, vraie! Pour moi, cela indiquait qu'il y avait quelques grondements d'insatisfaction parmi les ministres, tout autour du monde—il ne s'agissait pas seulement de mon père! S'il y avait, en effet, une déchirure dans

l'Église, avec bon espoir, la majorité se lèverait pour la vérité, ou tout au moins, peut-être, ce serait une déchirure à 50-50.

Cette nuit-là, il m'est arrivé de dîner avec un étudiant nommé Rick. Après que tous, à notre table, sont partis, plaisantant à moitié, il m'a dit que l'Église avait dérivé vers «une attitude tiède». Une fois qu'il a vu que je ne désapprouvais pas, il est rapidement devenu sérieux. «Cette Église est laodicéenne», a-t-il dit. «Peu importe ce qu'on en dit. Il arrive maintenant la même chose qui s'est produite dans les années 1970, seulement cette fois, je suis assez âgé pour le voir»—cela dit par quelqu'un que je venais juste de rencontrer! J'ai immédiatement pensé pour moi-même: «Voici quelqu'un avec qui je dois passer plus de temps». Quand son ami Chris nous a rejoints au milieu de la conversation, j'ai poliment changé de sujet. Rick a lancé: «Oh, ne t'inquiète pas, il pense comme moi».

*C'était trop beau pour être vrai!* Pour sûr, l'immense majorité des étudiants pensait que le transfert du Dr Meredith n'était rien de plus que «des affaires comme d'habitude». Mais pour moi, tomber par hasard sur deux étudiants qui étaient terriblement vexés par les nouvelles, et sentaient que l'Église était laodicéenne ressemblait à un miracle de Dieu. J'avais vraiment besoin de ces deux types. Tous les trois, nous avons commencé à écouter de vieilles bandes magnétiques ensemble. Nous avons déterré de la vieille littérature dans la bibliothèque pour bien saisir ce que M. Armstrong disait dans tous les enseignements fondamentaux de l'Église. Pendant le reste du semestre, nous étions tous les trois pratiquement inséparables.

---

## NOTRE DERNIÈRE FÊTE

---

Ma famille est venue à Big Sandy pour la fête des Tabernacles à la mi-octobre. Ma sœur a lu le manuscrit de mon père pendant cette fête-là, ce qui nous a donné maintes occasions de parler. Elle m'a dit que, bien qu'elle ne puisse rien réfuter dans le document, son seul souci *c'était pourquoi cela devait-il être notre père?* Elle et moi luttions pour franchir le même obstacle.

Avant que ne commence la fête, j'ai donné à mon père une copie d'une vidéo que Rick était arrivé à obtenir deux semaines plus tôt. Il s'agissait du sermon de M. Armstrong, de la fête de 1985. C'était celui qui était précédé d'un discours de 20 minutes sur le caractère unique, et l'importance, du *Mystère des siècles*, avec le passage de M. Armstrong s'adressant aux étudiants de deuxième année. Mon père a ajouté deux points, tirés de cette vidéo, dans son sermon donné le quatrième jour de la fête, le 17 octobre 1989. C'était le dernier message de la fête que mon père donnerait à l'Église universelle de Dieu.

Plus tard, au cours de cette fête, quand M. Tkach a annoncé que l'Église ferait don de 100 000 dollars pour les victimes du tremblement de terre à San Francisco, je me rappelle distinctement mon père disant: «Ils peuvent se permettre de faire une énorme donation pour le tremblement de terre, mais ils ne peuvent pas imprimer le *Mystère des siècles*.» Il était écœuré.

---

## DÉNONCÉ

---

Dès que j'ai eu lu le document, au cours de l'été, mon père a commencé à discuter de la direction inquiétante de l'Église avec son pasteur-assistant, John Amos. M. Amos était également dérangé par la direction de l'Église, et ne savait pas comment Dieu

avait l'intention de résoudre le problème, jusque vers la fin de la lecture du manuscrit. Il était si enthousiaste de ce que mon père étudiait et écrivait que cela a inspiré d'autant plus mon père à poursuivre le projet, confiant que Dieu le soutiendrait, à la fin.

Il y avait également plusieurs membres, dans la région de l'église de mon père, qui étaient dérangés par les changements. Mais il était beaucoup plus circonspect à leur égard—ne leur disant rien de son manuscrit, mais seulement que «Dieu mettrait au point les choses». Trois individus, cependant, ont persisté, demandant à mon père d'expliquer ce qui se passait dans l'Église: Don Avilez et Stuart Powell (deux anciens d'Église locale), et un diacre nommé Dan Elliot. Mon père a finalement accepté de les rencontrer, avec M. Amos, le dimanche 5 novembre. (M. Powell et M. Elliot ont également emmené leurs épouses). Pendant la réunion, qui a duré plusieurs heures, il leur a dit pourquoi il croyait que ces changements arrivaient. Il a plus tard distribué des exemplaires du manuscrit, suggérant qu'ils l'étudient d'abord avant de le rencontrer, à nouveau, quelques semaines plus tard.

Sur la route du retour, avec M. Amos, mon père a exprimé des inquiétudes, se demandant s'il avait fait la bonne chose. Beaucoup des réactions, lors de la réunion, étaient encourageantes—même enthousiastes. Mais il était clair que tous les cinq ont été secoués par les explications de mon père.

La rencontre suivante avait été fixée pour début décembre. Cette fois-ci, quand mon père et M. Amos sont arrivés dans le vieux bâtiment, à Enid (le même où une grande partie du *Message de Malachie* avait été écrite), les deux épouses n'étaient pas là—seulement les trois hommes. (Au contraire, Mme Amos, qui était maintenant en plein accord avec le soutien de son mari porté à mon père, a décidé d'y assister.) Don Avilez a pris la tête des trois hommes, disant que mon père avait franchi la ligne jaune pour critiquer M. Tkach Sr et le siège central. Quoique peu surpris, mon père et M. Amos ont été tous les deux profondément déçus. Mon père a demandé aux trois hommes de rendre leurs manuscrits, ce qu'ils ont fait, et leur a assuré qu'il livrerait, en fin de compte, un exemplaire à M. Tkach. Jusque-là, il a demandé de garder ces discussions confidentielles.

Plus tard cette semaine-là, Don Avilez a appelé Arnold Clauson à Cape Girardeau, dans le Missouri. (M. Clauson avait été pasteur à Oklahoma City avant que mon père ne le remplace, en 1985.) M. Clauson a ensuite appelé Joseph Tkach Jr, à l'Administration de l'Église, le 6 décembre.

Le chat était sorti du sac.

---

## DÉPLACEMENT AU SIÈGE CENTRAL

---

De manière ironique, j'ai vu le père de Joe Jr à Big Sandy, le même jour où Joe Jr voyait *mon* père, à Pasadena. (La grande différence, cependant, c'est que je n'ai pas exclu *son* père.)

Le 7 décembre 1989, M. Tkach Sr était sur le campus pour une pose de la première pierre. Il faisait froid et humide, et le ciel était nuageux—ce qui, quand j'y pense maintenant, semble convenir—considérant ce qui est finalement advenu de leurs grandes idées pour Big Sandy.

L'Église et le Collège étaient passés par tellement de changements—réouverture de Big Sandy, poursuite de l'accréditation, fermeture de Pasadena, etc. De plus en plus, le centre d'intérêt de l'Église s'était déplacé sur le campus de Big Sandy. M. Tkach a écrit dans le PGR du 19 décembre 1989: «Suite à une

Voir **PREMIÈRE** page 21 ►

# L'endroit parfait pour voir l'univers

Les cieux ont un message pour nous.

Entendez-vous ce qu'ils disent?

PAR JOEL HILLIKER

**D**ES CENTAINES DE KILOMÈTRES au-dessus de la surface de notre planète, le télescope Hubble décrit une orbite autour de la Terre toutes les 97 minutes. Cet instrument de 11 tonnes et de 13,10 m de long a fait plus de 100 000 voyages autour de notre planète, en couvrant 4 milliards de kilomètres.

Et pendant qu'il vole dans l'espace à 28 000 kilomètres par heure au-dessus des gaz de l'atmosphère terrestre, il prend quelques-unes des photos les plus captivantes jamais vues.

Nous voyons des images à couper le souffle de nébuleuses multicolores, pourpres et bleues, et des champs de galaxies semblables au diamant étincelant où nous pensions qu'il n'y avait rien que de l'espace vide. Nous voyons des images grandioses, d'étoiles et de groupes de galaxies brillantes dans les blancs, les ors, les oranges, les bleus et les verts. Nous avons des vues d'objets dans les infrarouges, lumineux, ultra-lumineux, radiants, si lointains, si gigantesques, si éblouissants que notre esprit ne peut même pas les traiter.

De Hubble, nous avons vu des supernovas, des galaxies dans leurs premiers stades et des étoiles massives qui s'effondrent. Nous avons vu des comètes frapper des planètes et naître des étoiles; nous pouvons reconnaître des trous noirs. Ces images nous donnent des vues spectaculaires de notre univers en expansion.

Certains scientifiques croient que ces vues sont *la plus grande découverte du siècle passé*.

Hubble fait environ 20 000 observations par an. Il a enregistré plus d'un demi-million d'images pendant les deux dé-

cennies passées. Ces images éblouissantes font se poser bien des questions. *Quelles sont les lois de l'univers? Où finit-il? D'où tout cela est-il venu? Pourquoi est-il là? Pourquoi, d'ailleurs, suis-je là?*

## Le message des scientifiques

En plus de l'observation, les scientifiques essaient aussi de répondre à certaines de ces questions importantes: *Pourquoi l'univers suit-il de telles lois mathématiques? Comment est-il arrivé là, en premier lieu? Y-a-t-il une signification derrière tout cela?* Ils ont écrit des livres et des livres au sujet des données de Hubble. En utilisant les découvertes du télescope Hubble, les astronomes ont publié plus de 7 500 papiers scientifiques, et des auteurs ont publié 35 000 rapports concernant Hubble.

Les scientifiques de Hubble publient vraiment leur message! Dans tous les milliers de papiers et articles concernant ces découvertes fascinantes, les scientifiques travaillent pour dire aux gens pourquoi c'est important, ce qu'il en est—ce que cela *signifie* pour nous tous.

Ces scientifiques méritent le crédit pour avoir construit un chef-d'œuvre d'instrument, et capturer ces vues spectaculaires, jusque là inconnues, de notre univers. Mais il y a un problème. Ils ignorent *la source la plus importante* pour répondre à ces questions!

Avez-vous entendu un seul astronome sur ce projet mentionner une chose au sujet du *Créateur* des étoiles?

Le télescope Hubble nous aide à appréhender le cosmos en révélant ses secrets et mystères. Et plus nous étudions, plus forte devient l'évidence d'une vérité absolument remarquable: il y a un *Auteur*

**BEAUTÉ COSMIQUE** tournant au-dessus de l'atmosphère terrestre, le télescope spatial Hubble (cartouche) a fourni une nouvelle définition du cosmos: «l'univers regardé comme un système ordonné et harmonieux».



du cosmos. Et Il VOULAIT que nous soyons capables d'étudier les étoiles—pour nous aider à LE CONNAÎTRE!

## Belle obscurité

Promenez-vous dehors, et levez les yeux par une nuit claire. Vous verrez des centaines d'étoiles—peut-être quelques milliers s'il fait assez sombre et que la vue est dégagée.

Avez-vous conscience du caractère vraiment *inhabituel* et *spécial* de cette vue?

Pourriez-vous contempler le ciel nocturne si tout ce que vous pouviez voir n'était jamais qu'une voûte de nuages impénétrablement épais? Heureusement pour nous, l'atmosphère de la Terre est transparente. Non seulement il y a notre air riche en oxygène nécessaire à la vie, mais aussi son invisibilité qui arrive à rendre la contemplation des étoiles beaucoup plus intéressante et instructive que ce ne serait le cas sur la plupart des planètes.

C'est seulement l'une de *plusieurs* conditions physiques uniques qui rendent notre étude du ciel possible, et si richement rémunératrice.

Une autre circonstance favorable: notre position dans la galaxie. La Voie lactée fait, d'un bout à l'autre, de manière époustouflante, 100 000 années-lumière, et nous sommes sis dans sa mince «zone galactique habitable» (ZGH)—juste assez loin du centre pour que nous ne soyons pas tués par la radiation, mais juste assez près pour que des éléments lourds, suffisants et nécessaires à la vie, soient présents. En

même temps, notre position est un endroit parfait pour voir le reste du cosmos.

Tout d'abord, il y fait admirablement sombre. La lumière peut être l'ennemie de la découverte astronomique—pour la même raison fondamentale que vous voulez que les lumières soient éteintes dans le cinéma pendant que vous regardez un film. De façon pratique, notre système solaire est dans la partie la plus sombre de la ZGH de la galaxie, presque exactement à mi-chemin entre les bras en spirale de la Voie lactée, qui sont pleins d'étoiles radiées et de nuages épais de poussière qui obscurciraient notre vue. Notre vision est également libre de toute nébuleuse gazeuse proche ou de groupes d'étoiles aveuglantes.

Il se trouve, également que la Voie lactée est dans la région habitable la plus sombre de son groupe de galaxies. Pendant qu'un groupe typique de galaxies a plus de 10 000 galaxies fermement emballées, le nôtre n'en a qu'environ 40, toutes sauf deux d'entre elles (l'une étant la Voie lactée) sont de petites galaxies ou des galaxies naines. En plus de cela, notre groupe de galaxies est dans la partie habitable la plus sombre du super-groupe de galaxies de la Vierge. Ainsi, il n'y a pratiquement rien pour nous empêcher de voir profondément dans le cosmos.

Une autre caractéristique commode de notre position cosmique avantageuse, c'est la façon dont nous sommes protégés des collisions. Les quatre planètes gazeuses géantes de notre système solaire—Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune—protègent la Terre de dangereux projectiles spatiaux comme les astéroïdes et les comètes avec leur force d'attraction gravitationnelle, sans être trop près pour nous boucher la vue. Pourtant ils ne sont pas *trop* efficaces: quelques astéroïdes plus petits qui sont passé au travers, et ont frappé la Terre, ont vraiment aidé dans la découverte scientifique, sans balayer les humains.

### Pas seulement de la chance

Plus les scientifiques en apprennent sur l'univers, plus ils identifient ces conditions remarquablement efficaces. «Pour quelque raison notre position terrestre convient extraordinairement bien pour nous permettre de regarder attentivement le ciel et découvrir ses secrets», disent les astronomes reconnaissants, les auteurs de *La Planète privilégiée*. Une foule de facteurs finement réglés «ne sont pas seulement nécessaires pour l'habitabilité de la Terre; ils ont aussi été étonnamment

essentiels pour que les scientifiques mesurent et fassent des découvertes sur l'univers. L'humanité est exceptionnellement bien placée pour déchiffrer le cosmos».

Même *ce moment-ci* dans l'histoire de la Terre et de l'univers convient de façon unique pour étudier le cosmos. Par exemple, le fait que l'univers soit en expansion suggère que plus tôt dans son histoire, toute la matière brillante aurait été trop proche dans son ensemble pour une visibilité correcte. Aujourd'hui, tout est assez étendu pour que nous puissions tout voir avec une clarté remarquable.

Les scientifiques en sont venus à faire référence à la Terre comme à une «planète de Boucles d'Or». C'est-à-dire, de toutes les façons concevables, les conditions ne sont pas trop chaudes ou trop froides, trop grandes ou trop petites, trop proches ou trop loin—ou trop quelque chose. Peu importe ce qui est mesuré, c'est «tout-à-fait correct». Non seulement pour l'existence de la vie, mais aussi pour la *découverte*. Et à un niveau ahurissant de précision! Même la *moindre déviation* rendrait l'observation cosmique difficile ou impossible—ou balaierait la perspective de la vie.

Après tout, peut-être n'est-ce pas de la chance.

Un nombre grandissant d'astronomes admet la possibilité—bien que, malheureusement, ils sont exclus du courant dominant de la science—non seulement que les conditions précises pour la vie sur la Terre ont été spécialement et minutieusement établies par un esprit créateur d'une intelligence extraordinaire, mais aussi que cette Puissance a garanti que nous serions capables de suivre les signes remontant à leur source. La multiplicité et l'exactitude de ces signes «reflètent l'ingénierie magistrale à un niveau bien au-delà de la capacité humaine—et même de l'imagination. Cela témoigne d'un Créateur surnaturel, ayant une intelligence supérieure, surpuissant, agissant de manière pleinement délibérée», a écrit le Dr Hugh Ross (*Why the Universe Is the Way It Is [Pourquoi l'univers est comme il est]*).

Pensez-y la prochaine fois que vous lèverez les yeux vers les étoiles. Un Créateur doué d'une intelligence supérieure S'est donné beaucoup de mal pour vous rendre cette vue possible!

Pensez-y aussi lorsque vous étudiez les images produites par Hubble. Nous ne pouvons pas donner tout le crédit aux scientifiques. Nous devons reconnaître la main surpuissante et l'action délibérée

qui nous ont ouvert ces vues cosmiques magnifiques.

Faites ainsi, et ensuite demandez-vous: Au juste *pourquoi* en a-t-Il fait autant pour garantir que nous puissions voir tout cela?

### Les cieux racontent la gloire de Dieu

Comme le roi David l'a écrit: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit» (Psaume 19:1-2). Le mot traduit par *instruit* signifie *déverse*. Il pourrait aussi être traduit par *prophétise*.

Oui, l'UNIVERS QUE DIEU A CRÉÉ DÉVERSE CONSTAMMENT LA PROPHÉTIE! Savez-vous ce qu'il dit? Que nous communiquent les cieux?

Ils témoignent d'un Créateur et—cela devient de plus en plus net—tout aussi bien de Celui qui soutient. Tous ces corps célestes sont comme un grand orchestre que Dieu conduit! Ils démontrent une adhésion parfaite aux lois qui leur sont données par leur Créateur—un trait que nous ferions bien d'imiter.

Dieu, nettement, *a voulu* que nous fassions ces découvertes cosmiques. Romains 1:20 dit: «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.»

«Nettement, Quelqu'un a voulu que les êtres humains existent et prospèrent. Tout aussi nettement, Quelqu'un a voulu que nous voyions tout ce qu'Il a fait dans l'univers», continue le Dr Ross. «*Ses buts pour l'existence humaine doivent être extrêmement valables.*»

Effectivement!

### Un message d'espoir

Aujourd'hui nous vivons des temps dangereux. La prophétie biblique montre que nous sommes sur le point de plonger dans la période la plus noire, la plus sombre de l'histoire humaine. La prolifération d'armes de destruction massive met la *survie de notre espèce* en doute. En fait, Jésus-Christ a prophétisé que *sans Sa Seconde venue, AUCUNE CHAIR SUR CETTE PLANÈTE NE SURVIVRAIT* (Matthieu 24:21-22).

Alors que les conditions se détériorent et approchent de leur point culminant violent, les hommes rendront l'âme de terreur (Luc 21:26).

C'est un temps où le monde A BESOIN D'ESPOIR.

Ce n'est pas une coïncidence *qu'en ce moment*, au milieu de ces menaces mondiales affreuses, nous sommes aussi dans une révolution de l'astronomie! Nous sondons profondément l'univers comme jamais auparavant—observant l'ouvrage du Créateur, qui déclare Sa gloire. Vous pouvez être sûr que Dieu y prête beaucoup d'attention—peut-être même *bénissant* ces efforts.

Ces images de Hubble devraient donner un grand ESPOIR au monde entier. Non seulement parce que ces galaxies impressionnantes et innombrables nous montrent leur Créateur et Son pouvoir illimité, mais aussi parce qu'elles augmentent notre compréhension de l'INCROYABLE POTENTIALITÉ HUMAINE que Dieu nous a donnée! Notre connaissance croissante des étoiles révèle non seulement ce que Dieu a déjà fait, mais aussi ce qu'Il est sur le point de faire.

Savez-vous POURQUOI cet univers vaste, étincelant, scintillant, et puissant existe?

L'Église de Philadelphie de Dieu a commencé à proclamer son message en janvier 1990. La fondation de l'EPD a été spécialement prophétisée dans plusieurs passages bibliques (pour une démonstration de cela, faite la demande d'un exemplaire gratuit du *Message de Malachie à l'Église de Dieu aujourd'hui*).

Tout juste quatre mois avant que le télescope spatial Hubble ne soit mis en orbite, en avril 1990, pour étudier le ciel, le Créateur de ce ciel a commencé à proclamer un message par l'Église de Philadelphie de Dieu. À notre avis, l'EPD et la *Trompette* portent une certaine responsabilité. Les cieux prophétisent—mais combien de gens comprennent ce qu'ils disent? Dieu veut que nous sachions. Une humanité souffrante doit savoir!

L'Église de Philadelphie de Dieu a tout à voir avec l'espoir. Nous proclamons le message de la Bible selon lequel Dieu et Son mode de vie nous donnent un espoir brillant!

Les images du télescope spatial Hubble nous crient de vous les expliquer! Elles nous crient de montrer l'espoir remarquable qu'elles offrent! La compréhension du cosmos que nous acquérons suite à cette merveille technologique étonnante devrait inspirer le monde entier! ■

**Pour connaître les buts extrêmement valables du Créateur pour l'existence humaine—et Son plan pour l'univers—faites la demande d'un exemplaire gratuit du livre inspirant de Herbert W. Armstrong *L'incroyable potentialité de l'homme*.**



pape, qui avait été assailli, battu sauvagement, et jeté en prison par une bande de conspirateurs. Avec le soutien militaire de Charles et de ses troupes franques, le pape a été innocenté de tout méfait, et réintégré dans son poste ecclésiastique.

L'année suivante, à Rome, tandis que Charlemagne était agenouillé en prière lors d'une célébration de Noël dans la vieille église Saint-Pierre, le pape a placé une couronne sur sa tête, en le déclarant «73<sup>ème</sup> empereur du quatrième empire mondial».

Arrivés à ce stade, nous devrions noter qu'à travers le Moyen Âge, beaucoup de gens lettrés, de théologiens, et même des papes, savaient que l'Empire romain était le quatrième royaume mondial. BEAUCOUP D'ENTRE EUX ONT MÊME IDENTIFIÉ CE QUATRIÈME ROYAUME À CELUI DONT DANIEL PARLE DANS SA PROPHÉTIE (voir Daniel 2:37-43). C'est pour cela que les Européens et les catholiques ont continué à essayer de réanimer l'empire! La Bible dit qu'il y aurait seulement quatre empires de ce genre. Cependant, le quatrième empire aurait 10 résurrections, selon la prophétie biblique. Les sept dernières de ces résurrections seraient appelées Saints Empires romains, parce que gouvernés par l'Église et l'État.

En tant que roi des Francs, Charlemagne a pu subjugué toutes les tribus allemandes individuelles, sauf une: les Saxons. Les Saxons se sont cramponné à leur propre foi et ont refusé, même sous peine de mort, de se soumettre au catholicisme romain. Charlemagne s'est déterminé à leur imposer sa marque de christianisme avec l'épée. Pendant des années les Saxons ont résisté obstinément. LORS D'UN MOMENT DE GRANDE FRUSTRATION, CHARLEMAGNE A EXÉCUTÉ 4 500 PRISONNIERS SAXONS. Cet acte barbare a mis les Saxons encore plus en colère.

Il a fallu 30 ans à Charles pour régler complètement le problème «saxon», mais pas avant que des milliers de gens ne soient exécutés pour leurs convictions religieuses. Après plus de 18 conquêtes contre les Saxons, Charles l'a finalement emporté. À LA FIN, SOIT LES SAXONS SE SOUMETTAIENT AU RÈGNE DE CHARLES, SOIT LEUR DÉFI SE TERMINAIT PAR LA MORT.

Le Saint Empire romain n'a JAMAIS été démocratique. Il n'a jamais pu l'être. Même le pape Pie XII a dit que l'Église avait des ennemis jumeaux: les démocraties et le communisme. Il était pape lors de l'apogée du pouvoir communiste.

En tant qu'empereur du «Saint» Empire romain, Charles a senti que c'était son devoir d'étendre la foi chrétienne en utilisant tous les moyens nécessaires. La *New Encyclopedia Britannica* dit: «Les méthodes violentes avec lesquelles cette tâche missionnaire a été réalisée étaient inconnues au début du Moyen Âge, et le châtement sanguinaire [sanglant] infligé à ceux qui brisaient le droit canon ou continuaient à se livrer à des pratiques païennes a fait naître des critiques dans le propre cercle de Charles» («Charlemagne, Empereur»).

LA VIOLENCE UTILISÉE PAR CHARLEMAGNE POUR IMPOSER LA RELIGION CATHOLIQUE À SES SUJETS ÉTAIT SIMPLEMENT INCONNUE DANS LES PREMIERS EMPIRES! Il a imposé sa marque de christianisme sur tous. Son empire peut avoir eu des liens distincts avec les anciens Romains, mais n'était certainement pas «saint»—même s'il y avait une grande église pour le guider.

Et pourtant, pendant les siècles à venir, le but des empereurs qui se sont succédé a été de restaurer les traditions de Charlemagne dans leur quête de réanimer l'Empire romain!

Même aujourd'hui, l'Allemagne et une grande Église travaillent à restaurer la tradition de Charlemagne. Elles ont presque achevé la structure. Pourtant, c'est un mystère pour la plupart des habitants du monde.

Que le monde prenne garde! Cette structure de pouvoir est prête à faire irruption sur la scène mondiale—à nouveau!

Les conquêtes sanglantes de Charlemagne ont été les pires dans l'histoire des précédents empires. Les conquêtes du prochain Saint Empire romain vont être la pire souffrance jamais infligée sur des êtres humains dans l'histoire de l'homme! (Matthieu 24:21-22; Daniel 12:1; Jérémie 30:1-10).

Tout sera fait selon l'esprit de Charlemagne. La plupart des gens ne s'éveilleront de leur stupeur que lorsqu'il sera trop tard!

L'empire de Charlemagne, un des plus grands qui ait jamais régné en Europe, n'a pas même survécu à son fils et successeur. Après qu'il a été dissous, les gens du côté occidental de son empire ont finalement été connus sous le nom de Français. Les peuples de langue germanique entre le Rhin et les Slaves à l'est se sont développés en Allemagne. Le fait qu'il ait régné sur les deux peuples explique la raison pour laquelle certains se disputent l'héritage national de Charlemagne.

## Hitler et les bijoux de la couronne

Voyez de nouveau ce que Otto von Habsbourg a dit au sujet des bijoux de la couronne: «Nous possédons un symbole européen qui appartient à toutes les nations de l'Europe, à part égale; C'EST LA COURONNE DU SAINT EMPIRE ROMAIN, QUI PERSONNIFIE LA TRADITION DE CHARLEMAGNE.»

Adolf Hitler était le chef du sixième Saint Empire romain. Il savait tout de la couronne de Charlemagne et des bijoux de la couronne.

Une grande partie du monde considère les Juifs comme le peuple élu de Dieu. À Vienne, Hitler en est venu à croire que Dieu avait remplacé les Juifs par les Allemands et le Saint Empire romain. Il croyait que *les Allemands* étaient le peuple élu de Dieu. C'est pourquoi les bijoux de la couronne de cet empire avaient tant de signification pour lui.

En 1938, lors d'un rassemblement à Nuremberg, «Hitler avait apporté de Vienne, après 140 ans, LES INSIGNES DU PREMIER REICH [Charlemagne]—LA COURONNE IMPÉRIALE, l'orbe de l'empire, le sceptre et l'épée impériale. À la présentation de ces symboles de l'impérialisme il a SOLENNELLEMENT JURÉ QU'ILS RESTERAIENT À NUREMBERG POUR TOUJOURS» (John Toland, *Adolf Hitler*).

C'était une forte déclaration. Il «a solennellement juré» que les bijoux de la couronne du Saint Empire romain resteraient «à Nuremberg pour toujours». C'était un engagement très fort vis-à-vis du Saint Empire romain et de son dieu! Il a dit que c'était pour toujours!

Hitler a gouverné le Troisième Reich. Il savait que les bijoux de la couronne seraient un symbole puissant du Premier Reich de Charlemagne.

HITLER EST ENTRÉ DANS LA TRADITION DE CHARLEMAGNE! LUI, COMME CHARLEMAGNE, A SAUVAGEMENT ET BRUTALEMENT DÉTRUIT LES GENS COMME AUCUN EMPIRE AVANT LUI!

Le prochain dirigeant du Saint Empire romain va commettre les crimes les plus monstrueux jamais perpétrés contre l'humanité. TOUT VA ÊTRE FAIT SELON LA TRADITION DE CHARLEMAGNE! IL EST TEMPS POUR CE MONDE DE SE RÉVEILLER POUR VOIR CE QUI ARRIVE EN EUROPE!

Beaucoup de gens se sont moqués de ce qu'a dit Margaret Thatcher, en 1995: «Vous n'avez pas ancré l'Allemagne à l'Europe; vous avez ancré l'Europe à une Allemagne nouvellement dominante et unifiée. À la fin, mes amis, vous constaterez que cela ne marchera pas.»

Mme Thatcher savait que cela finirait mal. Elle savait que cela «pourrait être épouvantable», comme l'a dit Bernard

Connolly. Ce sera plus épouvantable que vous ne pouvez même l'imaginer!

Nous avons oublié notre histoire récente. Hitler a commencé la Seconde Guerre mondiale. Environ 50 millions de personnes ont été tuées.

Après la défaite de Hitler, par les Alliés, lors de la Seconde Guerre mondiale, le Premier ministre Winston Churchill et le président Franklin Roosevelt ont signé un document pour empêcher l'Allemagne, à tout jamais, d'entrer de nouveau dans la tradition de Charlemagne. Ils ont dit: «C'est notre but inflexible de détruire le militarisme allemand et le nazisme, et de garantir que l'Allemagne ne soit jamais, de nouveau, à même de troubler la paix du monde.»

L'Allemagne a commencé les deux guerres mondiales. Elle a un penchant à commencer les guerres. Churchill et Roosevelt ont compris l'histoire de guerre de l'Allemagne. Mais l'Amérique et la Grande-Bretagne ont oublié cette histoire aujourd'hui. Ce trou de mémoire sera le plus coûteux qui soit pour les deux nations. (Faites la demande de notre brochure gratuite, *L'Allemagne et le Saint Empire romain*)

L'Allemagne est sur le point de commencer la III<sup>ème</sup> Guerre mondiale—selon votre Bible. Ce sera la guerre la plus impitoyable qui soit sur Terre. Heureusement, la septième et dernière tête du Saint Empire romain introduira la venue du Messie. Aucune nation ne sera jamais, de nouveau, gouvernée selon la tradition de Charlemagne. ■

### ► PREMIÈRE suite de la page 17

étude soigneuse, il y a également la possibilité de déplacer un, ou plus, des principaux départements de l'Œuvre vers Big Sandy, où les coûts de construction sont significativement moindres qu'à Pasadena, et le coût du logement considérablement plus accessible pour nos employés.»

Ils ont donné de puissants motifs pour déplacer le siège central de Pasadena à Big Sandy. Il a continué: «Si Dieu m'amène à voir que des parties de l'Œuvre devraient être transférées au Texas, la vente d'équipements inutilisés qui en résulterait, ici, aiderait également dans les dépenses de construction là-bas.» Comme il en ressort, il y avait bien quelque chose de vrai dans ces rumeurs que nous avons entendues à Pasadena, plus tôt dans l'année. M. Tkach a même reconnu l'abondance de rumeurs dans son article: «Je comprends que de telles décisions peuvent sembler drastiques au premier abord, à certains (quoique, si j'ai bien compris, *des rumeurs circulent depuis des mois*).» Selon le rapport, M. Tkach avait

commandé «une étude de faisabilité soigneuse et détaillée» sur la possibilité d'un tel mouvement, remontant au printemps 1988. Pas étonnant que des rumeurs aient circulé.

Plus tard, M. Tkach a dit: «Big Sandy a servi de deuxième siège central pendant des décennies», ce qui n'était pas vrai. Il pourrait avoir été un deuxième *campus* Ambassador College—mais certainement PAS un deuxième siège central. Là où M. Tkach se dirigeait devenait évident. «Je crois que Dieu me conduit maintenant à voir qu'un affermissement, autant que possible, de nos ressources, personnel et opérations, par une installation moins coûteuse, peut donner du sens dans la préparation pour les temps économiques cahoteux à venir», a-t-il dit. L'Église était, après tout, au milieu d'une crise financière, en 1989.

Il a continué en expliquant que M. Armstrong, lui-même, a déplacé le siège central de l'Oregon à la Californie, dans les années 1940. «Le siège central de Dieu s'est déplacé maintes fois depuis l'époque de Moïse et des Israélites dans le désert.» Ainsi, «si des déplacements de départements se produisent, ce ne sera pas la première fois que des opérations du siège central se feront produites.»

En effet, les plans pour ce déplacement étaient déjà bien en cours au moment où M. Tkach a informé l'Église de l'«option possible», en décembre 1989. L'ŒUD avait été occupée à acheter des parcelles de terre autour de son campus de 600 hectares, en préparation au déplacement massif. De nombreuses constructions étaient conçues par des architectes. En 1990, l'Église a construit, à la hâte, neuf nouvelles structures à Big Sandy, y compris cinq foyers pour étudiants et une salle de 350 places.

Mais la pierre angulaire de ce programme de construction, c'était le Hall d'Administration—un immeuble de bureaux de trois étages situé au bout de l'entrée principale du campus. Cette construction, une fois l'emménagement achevé, deviendrait le nouveau siège central de l'Église.

Ce que je trouve le plus remarquable, à propos de cette histoire, c'est que le jour même où M. Tkach a posé la première pierre pour un nouveau siège central, à Big Sandy, le siège central de l'Église s'est bien déplacé—mais non pas à Big Sandy. Le 7 décembre 1989, la véritable cérémonie de pose de la première pierre a eu lieu à Pasadena, en Californie—dans le bureau de Joseph Tkach Jr. Ce jour-là, Tkach Jr excluait mon père et John Amos.

C'est le jour où le siège central s'est déplacé de Pasadena, en Californie, à Edmond, dans l'Oklahoma. ■

# LA TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

Post Office Box 900  
Northampton NN5 9AL  
ENGLAND

FRENCH: Trumpet – 1st Quarter 2010

CHANGE SERVICE REQUESTED

## Le Quatrième Reich se lève.



### La Bible dit que cela va arriver.

Saviez-vous que les atrocités allemandes de la II<sup>ème</sup> Guerre mondiale faisaient partie d'un plus vaste ensemble? Celle de Hitler n'était que la plus récente résurrection d'un empire guerrier ayant un long passé ensanglanté. La Bible a prophétisé sur son régime—de même que sur la terrible émergence d'une résurrection finale, à notre époque. Elle s'effectue, maintenant, en Europe.

Des événements surprenants, prophétisés pour les quelques années à venir, affecteront, de manière violente, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Europe de l'Ouest et le Moyen-Orient. Le temps pour comprendre les prophéties, c'est maintenant!

**Faites la demande de votre exemplaire gratuit de**  
*l'Allemagne et le Saint Empire romain.*



#### COMMENT PASSER COMMANDE

Où que vous soyez, faites un courriel à  
**[request@thetrumpet.com](mailto:request@thetrumpet.com)**

Aux États-Unis et au Canada, appelez le: 1-800-772-8577

Téléphone: Australie: 1-800-22-333-0

Nouvelle Zélande: 0-800-500-512

En ligne: [www.pcog.org/french](http://www.pcog.org/french)

Courrier: Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous.

Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.